

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de français**

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master2**  
**Option : sciences des textes littéraires**

**Ecriture polyphonique dans *Terre des femmes***  
**de Nassira Belloula**

**Présenté par :**

- Boucherit Wissam
- Boudjaadar Manal

**Sous la direction de :**

M<sup>me</sup>. Bouabsa Fouzia

**Membres de jury :**

**Président:** Me. Bayou Ahcen

**Directrice:** M<sup>me</sup>. Bouabsa Fouzia

**Examineur:** Me. Abdou Chams Eddine

**Année Universitaire : 2016/2017**

## *Remerciements*

*- Avant tout, nous remercions Dieu le tout puissant, qui nous a donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.*

*- Un grand Merci pour notre directrice de recherche Mme Bouabsa Fouzia pour ses conseils, sa patience et son sérieux.*

*- Nous exprimons toute notre gratitude aux membres de jury pour avoir examiné notre travail.*

*Merci à vous tous.*

## *Dédicaces*

*Boudjaadar Manal :*

*Je dédie ce mémoire à mon cher père Mokhtar et à ma source de bonheur maman Houria.*

*À mes frères et mes belles sœurs spécialement Bilal, Khaled, Islam Amar et Dawad*

*À toutes mes chères amies : Ghania, Fatima et Sara.*

*Boucherit Wissam :*

*Je dédie ce travail, à mon ange, mon âme, mon cher père qui m'a toujours conseillé, guidé et encouragé.*

*À ma chère maman que je ne cesse de remercier pour tout ce qu'elle m'a donné.*

*À mon petit frère Nabil et mes deux sœurs Nadjwa et Fatan et à toute ma famille.*

*À mes belles amies : Ghania, Sara, Inas et Fatima.*

# **Table des matières**

Introduction générale.....	11
----------------------------	----

## **Chapitre1 : Auteure et corpus**

1-Biographie de la romancière NassiraBelloula.....	18
2-L'œuvre de Belloula.....	20
3-Présentation et résumé du roman <i>Terre des femmes</i> .....	22
3-1-Présentation générale du roman.....	23
3-2-Résumé du corpus.....	24
4-Prix honorifiques.....	27

## **Chapitre2 : écriture polyphonique**

1-Définition du concept de la polyphonie.....	29
1-1-La polyphonie selon Bakhtine.....	30
2-La présence polyphonique dans <i>Terre des femmes</i> .....	32
2-1-La voix auteur/narrateur dans le roman.....	38
2-2-le discours indirect libre.....	40

## **Chapitre 3 : analyse paratextuelle du roman *Terre des femmes*.**

1-Définition du paratexte.....	44
2-Le paratexte selon Gérard Genette.....	44
3-La titrologie.....	47
3-1- L'analyse du titre dans le roman <i>terre des femmes</i> .....	49

3-2-Comparaison entre <i>Terre des femmes</i> de Nassira Belloula et <i>terre des hommes</i> de Saint Exupéry.....	50
4-La première de couverture.....	51
5-La deuxième et troisième de couverture.....	55
6-La quatrième de couverture.....	55

## **Chapitre4 : analyse du personnage et son évolution**

1-Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	56
2-la notion du personnage selon Philippe Hamon.....	61
3-l'onomastique des personnages.....	62
4-L'étude des personnages et leurs caractéristiques physiques et morales dans <i>terre des femmes</i> .....	63
4-1-les personnages principaux.....	63
4-1-1-le personnage Zwina.....	64
4-1-2-le personnage Tafsut.....	65
4-1-3-le personnage Yélli.....	65
4-1-4-le personnage Tadla.....	66
4-1-5-le personnage Aldjia.....	66
4-1-6-le personnage Nara.....	66
4-2-les personnages secondaires.....	67

## **Chapitre4 : analyse thématique et spatio-temporelle dans *terre des femmes*.**

## **1-analyse thématique**

1-1Définition du thème.....	74
1-2-la progression thématique et ses types.....	74
1-2-1 –progression à thème constant.....	74
1-2-2-progression à thème linéaire.....	74
1-2-3-progression à thème éclaté.....	75
1-3-les thèmes abordés dans <i>Terre des femmes</i> .....	75
a- la révolte.....	75
b- la violence.....	76
c- la famine.....	78
d- l’amour.....	79
e- la liberté.....	80

## **2-analyse spatio-temporelle**

2-1- définition de l’espace / temps.....	81
2-1-1-L’espace dans le roman <i>terre des femmes</i> .....	82
2-1-1-2-la diversité de l’espace dans <i>terre des femmes</i> .....	82
a-1 ’Aurès.....	82
b- Manaa.....	83
c-Batna.....	84
d-Nara.....	84
2-2-l’analyse du temps.....	85
2-2-1-la perspective narrative.....	86

Conclusion générale.....	90
Références bibliographiques.....	94



# Introduction générale

Le Maghreb est un carrefour de cultures, il est depuis les origines un lieu de contacts culturels intenses. Il est un stade qui rassemble non pas des spectateurs mais de nombreux talents soit au domaine de la musique, du théâtre et surtout de la littérature ; le Maghreb fait naître des écrivains talentueux qui se réclament d'une identité maghrébine.

La naissance d'une littérature maghrébine écrite est tributaire de l'apparition de nouveaux genres littéraires à l'image de la nouvelle, du théâtre et surtout du roman. D'abord le roman a fortement imposé sa présence dans la littérature maghrébine où la narration prend des libertés. Cette forme romanesque à une grande importance, elle correspond sur le plan historique à la période de maturité politique et à celle de la lutte armée.

La littérature maghrébine est une production littéraire qui a été difficile à définir, cette difficulté résulte du fait que la littérature d'expression française s'inscrit dans un contexte historique souvent complexe. Cette littérature maghrébine d'expression française est venue d'abord au moment du combat pour l'indépendance, elle vise un public plutôt français dont il fallait gagner la confiance, pour la bonne cause de la libération du Maghreb.

Chaque écrivain maghrébin prend la langue française comme outil et va essayer de s'exprimer avec sa propre manière. Ces écrivains maghrébins prennent cette langue française d'un côté comme une arme pour lutter contre le colonisateur et d'autre côté pour relater la souffrance de leur peuple, la déchirure d'une société qui cherche la liberté et l'identité, comme dit Kateb Yacine :

« J'écris en français pour dire aux Français que je ne suis pas Français ».

Ainsi que le confirme Tahar-ben-Jelloun qu'est contre le fait de n'avoir qu'une seule langue :

« Le bilingue offre l'avantage d'une ouverture sur la différence »

La littérature maghrébine est apparue d'abord sous des plumes masculines où la plupart des écrits donnés ou analysés dans le monde entier sont presque toujours masculins, parmi ces écrivains, les écrivains algériens qui ont marqué la littérature maghrébine d'expression française par excellence, tel que Kateb Yacine et Mohamed Dib, L'œuvre littéraire de ce dernier commence à la fin des années dix-neuf cent quarante, elle est considérée aujourd'hui comme la plus importante de la production algérienne en langue française, Elle est aussi celle qui manifeste un renouvellement constant des formes et des thèmes en même temps qu'une grande continuité et une indéniable unité .

La littérature maghrébine ne confine pas seulement des hommes écrivains mais on assiste aussi à la naissance d'une littérature féminine qui suit l'émergence d'une parole authentiquement féminine, une existence très riche par ses sujets et ses thèmes. Une littérature qui approuve que la femme écrivaine n'a jamais été absente. Les écrits féminins avaient pour but la recherche d'un potentiel de parler en direct, de s'exprimer au-delà du silence et d'affirmer son identité. De cette littérature féminine du Maghreb surgissent des écrits qui retracent la condition féminine où beaucoup d'écrivaines algériennes ont marqué cette littérature par excellence parmi elle la célèbre romancière de l'époque : Assia Djabar qui a écrit *femme d'Alger dans leur appartement* en 1980, dans laquelle elle évoque le rôle des femmes au quotidien, leur conflit, leur claustration dans la société et leur désir d'émancipation.

Une autre romancière aussi célèbre que la précédente nommée Nassira Belloula, une auteure qui avait pris la mission d'envisager les conditions de la femme au sein de sa société et chante la présence de la femme dans ses œuvres surtout dans son dernier roman *terre des femmes* que nous avons choisi comme corpus de notre mémoire.

Les statistiques montrent bien l'accroissement du nombre d'œuvres appartenant à différents genres littéraires générés par des auteurs féminins comme nous le démontre Maïssa Bey entre roman et recueils de nouvelles : *Au commencement était la mer, à contre –silence...chaque pas que fait le soleil* (théâtre). Sans compter aussi les recueils de poésie de Belloula.

Cette entrée en force au champ littéraire n'a pas été de plus facile si on considère que c'est à partir d'un contexte plein de tabous, d'interdits et de confinement que les écrivaines algériennes francophones ont pris la parole. En effet à travers leurs écrits, nombre de romancières algériennes portent un nouveau regard sur l'histoire coloniale et postcoloniale de l'Algérie. Malgré leurs appartenances à différentes générations d'écrivains tel que : MaïssaBey, AssiaDjabar, semble toute partager la même préoccupation, faire jaillir la lumière sur une expérience d'écriture féminine qu'on peut qualifier comme doublement marginale.

La diversité d'une écriture féminine plurielle a incité plusieurs de ces auteures à employer différentes techniques subversives, aussi bien sur le plan de la forme que sur celui du contenu. L'une des techniques les plus caractéristiques de cette nouvelle littérature est la polyphonie.

Dans notre travail de recherche qui s'intitule « l'écriture polyphonique », notre intérêt est focalisé sur l'œuvre de Nassira Belloula

*terre des femmes*. Nous avons choisi le thème de l'écriture polyphonique parce qu'il est omniprésent dans notre corpus à travers la diversité des voix féminines. La polyphonie dans la littérature féminine francophone algérienne correspond donc à une volonté de relater la diversité de l'expérience féminine de l'intérieure. La déconstruction d'un *statu quo* qui longtemps réduit les femmes en silence, passe ainsi non seulement par les thématiques mais par les structures narratives même des œuvres.

L'importance accordée à la réappropriation d'une voix a été soulignée par Assia Djabar dans son *femme d'Alger dans leur appartement* :

« Je ne vois pour les femmes arabes qu'un seul moyen de tout débloquent : parler, parler sans cesse d'hier et d'aujourd'hui, parler entre nous, Dans tous les gynécées, les traditionnels et Ceuxdes.H.L.M.parler entre nous et regarder(...) la femme-regard et femme-voix »<sup>1</sup>.

En va s'appuyer dans notre travail donc sur les problématiques suivantes :

-Comment se manifeste l'écriture féminine dans le roman *terre des femmes* ? Par quoi se démarque la spécificité de cette écriture ?

-Pourquoi cette inclination de raconter des femmes à travers plusieurs voix et plusieurs générations ?

-Pourquoi l'écrivaine choisit l'Aurès comme espace, quel est sa signification ?

Le texte qui sera soumis à l'étude est le roman *terre des femmes* de la romancière algérienne Nassira Belloula qui est à la fois journaliste, poète et romancière. Elle est l'auteure d'une dizaine d'ouvrages entre roman, essais, poésie et nouvelle. L'auteure de ce roman nous plonge au cœur des

---

<sup>1</sup> –Assia Djabar, *femme d'Alger dans leur appartement*.

Aurès où se déroule l'histoire de cinq générations de femmes nommées : Zwina, Tadla, Yélli, Tafsut, Aldjia, Nara, sur une période allant de 1847 jusqu'à 1960 ; Ces femmes résolues et tenaces partagent la même détermination.

Etudier le contenu d'une œuvre du début jusqu'à la fin est une tâche ardue vu sa fluidité, son instabilité et sa capacité à être niée, pour cela nous avons besoin de l'étude narratologique qui serait la cible de notre travail, en se basant dans notre analyse sur l'écriture polyphonique.

Ainsi, qui dit polyphonie, dit voix narrative et comme le thème l'indique c'est le narrateur qui y intervient et pour cela nous avons choisi l'approche qui semble la plus adéquate.

Pour répondre aux questions annoncées dans la problématique, nous nous basons sur la théorie de la narratologie qui s'intéresse à l'analyse des textes narratifs et qui reconnaît présentement le fait que le texte doit être pris dans son contexte et même avec ses cotextes, du moment que la narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit lui-même constitué d'une histoire narrée.

Nous avons choisi ce roman *terre des femmes* dans un premier temps pour la thématique qu'il soulève comme nous l'avons déjà signalé. Le thème de la révolte féminine est au centre de l'histoire de ce roman, dans un second lieu le choix s'est porté aussi sur les modalités narratives de l'espace, du personnage et du narrateur qui constituent les pièces maîtresses sur lesquelles repose toute l'histoire.

Notre étude opte pour un plan de travail scindé en cinq chapitres :

D'abord, dans le premier chapitre nous allons présenter le corpus qui est mis à l'étude, ainsi qu'une présentation générale de l'écrivaine et l'ensemble de ses œuvres.

Dans le deuxième chapitre de notre travail intitulé « la polyphonie et sa présence dans le roman » nous allons donner une définition au concept de la polyphonie selon différents critiques tel que Dostoïevski, Bakhtine, Julia Kristeva et d'autres puis nous allons traiter la présence polyphonique dans le roman *terre des femmes*.

Dans le troisième chapitre, nous allons faire une analyse paratextuelle du roman *terre des femmes*.

Dans le quatrième chapitre de notre projet, nous présenterons la notion du personnage et son évolution ; en commençant par donner une définition de la notion du personnage ainsi que l'évolution de chaque personnage du roman par ordre surtout que la structure du roman relève d'un découpage spécifique inattendu : les chapitres ont pour titre le nom du personnage et s'enchevêtrent en section où le même récit semble se renouveler sous une forme différente.

Dans le cinquième chapitre, notre démarche s'articulera sur une double opération de l'analyse spatio-temporelle : donnant au début la définition de la notion du thème, le rôle des thèmes dans un roman ; ensuite en présentant les thèmes abordés dans notre corpus. Comme deuxième étape nous allons faire l'analyse spatiale du roman, en se basant sur l'espace choisi dans le roman pourquoi cet espace exactement ?

# Chapitre I :

## Auteur et corpus



## **1-Nassira Belloula : écrivaine, journaliste :**

Nassira Belloula l'une des écrivaines les plus célèbres de l'époque actuelle, une écrivaine algérienne francophone établie au Canada. Elle trace son chemin vers la poésie et la littérature par soi-même, par son ambition. En effet, cette écrivaine est née le 13 février 1961 à Batna dans les Aurès ; elle a grandi à Alger dans le quartier de Télémy dans une famille nombreuse composée de ses cinq sœurs nées de la même mère et de demi-sœur dont l'avocat et l'ex-bâtonnier connu Tayeb Belloula. Elle a fait son primaire à l'école Viviani, elle poursuit des études secondaires au lycée Technique de Batna qu'elle abandonne, alors brillante élève et rejoint l'Ecole Nationale des cadres de la jeunesse en réussissant le concours d'entrée.

Elle rejoint dès 1993, plusieurs rédactions, *comme le matin*, dans lequel elle exerce jusqu'en 1997 comme journaliste dans la rubrique nationale, ensuite elle travaillait dans *la nouvelle république* où elle occupe le poste de chef de la rubrique *santé et liberté* qu'elle rejoindra en septembre 2001 où elle assume la responsabilité de la rubrique culturelle. De son enfance, Nassira est attirée par le journalisme, un métier prenant et passionnant qui alimentera ses besoins d'écriture.

Nassira à la fois épouse et mère de trois filles, fait partie de la commission nationale consultative de protection et promotion des droits de l'homme (CNC PPDH).

Elle découvre une *saison en Enfer* de Rimbaud à l'âge de 13 ans et depuis les verbes, les mots et l'écriture font partie de son univers. Elle était attirée pour la première fois par la poésie.

Elle a commencé par écrire des poèmes à l'école, encouragée par ses enseignants puis elle a passé aux lettres, elle était devenue « l'écrivaine publique » du collège puis du lycée. Tous ceux et celles qui voulaient une belle lettre d'amour passaient par elle.

Cette femme douée devenue aujourd'hui une écrivaine célèbre qui laisse une trace littéraire par son propre style d'écriture :

« De mon éducation, je garde une sensation de perpétuel danger. J'ai peur des choses et des hommes. Je n'ai jamais su ma peur était réelle. J'étais prisonnière de cette éducation basée sur la méfiance et l'interdit ».<sup>1</sup>

La romancière n'a pas un genre favori, elle lit beaucoup de romans, de nouvelles et d'essais. Elle écrit aussi tous ces genres, elle a à son actif autant de romans que d'essais, et de nouvelles. Cette écrivaine écrit tous les jours sans interruption, parfois elle a une histoire dans sa tête ; elle la voit défiler et elle essaye de la concrétiser.

Pour Nassira Belloula les ingrédients de base d'une histoire sont des personnages vivants, présents, attachants, facile à imaginer, à identifier de l'émotion qui passe par le texte, l'envie du rêve et de l'imaginaire mais aussi une histoire bien construite avec un cheminement crédible. Il faut aussi que l'écriture soit belle, aérienne, qu'elle donne envie de lire.

---

<sup>1</sup>- le soir d'Algérie 19-06-2008.

## 2-L'œuvre de Nassira Belloula :

Nassira est une vaste bibliothèque qui rassemble non pas seulement des chef-d'œuvres mais elle contient un héritage littéraire qui ne peut être à aucun moment oublié. Elle brille dans le territoire littéraire par la diversité de ses écrits, c'est une écrivaine, historienne qui donne une importance, une valeur primordiale à la femme.

J'ai commencé à écrire très tôt au primaire même-j'ai été séduite par des écrivains hors pairs, j'ai reçu un cadeau la saison en enfer de Rimbaud alors, après, j'ai commencé à écrire à publier dans les revues.<sup>2</sup>

L'œuvre de Nassira Belloula est une œuvre socio-historique par excellence, un témoignage de l'époque coloniale de l'Algérie et de la décennie noire, reflète la vie sociale d'un peuple qui souffre, qui a vécu une situation dure.

En effet, ce qui caractérise l'œuvre de la romancière est que tous les héros sont des femmes, aussi les thèmes sont presque les mêmes évoquent la vie sociale algérienne durant l'époque coloniale ; présentent les coutumes et les traditions de la société algérienne.

Sa bibliographie comprend de la poésie, des romans, des essais et des recueils de poèmes collectifs, ses premiers poèmes sont éditées en 1988 à l'Enal sous le titre *les portes du soleil* ; le recueil a été traduit en italien,

---

<sup>2</sup>– Sur le site du journal algérien El-Waten.

en anglais, en espagnol et réédité en Algérie chez Rafar Edition. Le passage de la poésie au roman n'a pas posé de problèmes à l'écrivaine.

Du côté des essais, elle écrit cinq essais, *Algérie, le massacre des innocents 2000*, *conversations à Alger, quinze auteurs se dévoilent 2005*, *les belles algériennes, confidences d'écrivaines 2006* ; *soixante ans d'écriture féminine en Algérie 2009* dans cette dernière Nassira Belloula nous livre un travail très intéressant sur la littérature féminine algérienne. Elle passe en revue nombre d'auteures algériennes en posant énormément de questions sur cette écritures, les thèmes abordés et les problématiques qui sont soulevées. Le livre est structuré sur un plan très rigoureux qui permet d'aborder les thématiques des écrivaines. Les points communs sont repérés et la spécificité de l'écriture féminine est analysée. Le tout est remis dans le contexte plus général de la littérature algérienne.

On suit avec beaucoup d'intérêt l'enquête menée par Nassira sur l'utilisation très fréquente des pseudonymes, ce que Nassira appelle les « noms voilés ». Le lecteur est invité à parcourir les différentes périodes de cette littérature depuis celle des fondatrices jusqu'aux auteures modernes en passant par l'écriture de l'urgence des années 90.

On prend également conscience que nombre d'écrivaines ont la double culture de par leur naissance et on réalise combien la culture française est prégnante. Énormément d'ouvrages sont écrits en français.

La plus grande partie du livre traite des problèmes spécifiques aux femmes et plus particulièrement aux femmes arabes : le statut dans la vie sociale, l'enfermement, les rapports au père.

D'autre part, l'auteure écrit des romans, son premier roman publié est la *Revanche de May en 2003* ; un roman émouvant, troublant et dur qui a pour cadre l'Algérie des années 1930 pendant la colonisation française et celle de la décennie noire (1990-2000) journaliste et écrivaine algérienne, Nassira s'attache au sort des femmes victimes du poids des traditions et du fanatisme religieux dans son pays, ce roman explore des tragédies féminines cachées étouffées, muettes et malheureuses.

Un autre roman de la romancière sous le titre *Visa pour la haine*, vu sa parution qui avait ses rêves pour se défendre du malheur social et s'échapper de l'enfermement de son pays ; mais elle est confronté à une extrême violence par le biais de ses frères et le mari de sa sœur. Nassira à travers cette fiction nous a obligés à voir comment cette violence peut ronger un être humain.

### **3-Présentation et résumé du corpus :**

#### **3-1 Présentation générale :**

Le dernier roman qui est le corpus de notre mémoire intitulé *terre des femmes* publié en 2014, la romancière nous met dans le même état d'esprit que quand nous lisons *l'homme nouveau* de Camus, les textes de Saint Exupéry ou les œuvres d'Ernest Hemingway.

Nous sommes devant une construction littéraire à la fois dense et fluide, dense parce que profondément humaine, qui vous tient par la main et vous conduit au plus près des événements et des personnages en les écoutant et en faisant attention à leur environnement, leurs conditions d'existence et leurs drames.

C'est cette puissance narrative qui fait la littérature et montre le talent de l'écrivaine. L'extrait suivant peut en donner un aperçu :

« Longtemps repliée dans le trou où elle s'était cachée, Zwina avançait péniblement, titubant sur des jambes ankylosées. L'air était irrespirable, les portes des enfers s'étaient ouvertes au détour du sentier qui menait droit à la cour de l'imposant bâtiment, la ferme construite toute en pierre se consumait, les corps des hommes calcinés et criblés, dont la peau se détachait en lambeaux, accrochés aux vêtements, aux pierres, aux arbres. Elle revoyait les corps suppliciés, debout contre le mur, criblés de balles. Zwina passera devant les morts comme si elle ne les voyait pas. La peur grondait, hurlante aux multiples visages, l'immobilisait au centre du cercle de feu. Elle ne retrouva pas le corps de sa mère, ni celui de son père qu'elle avait aperçu ici avant l'ultime combat. Elle chercha aux alentours de la ferme, dans les jardins, dans les bosquets, puis pénétra dans les bois, retournant parfois les corps qu'elle crut reconnaître à une robe, à un foulard. Puis finit par tomber sur le corps de son père sa grande stature barrait le chemin empierré, souriant presque dans sa mort, auréolé de sang. Dans la poitrine, une large entaille, une baïonnette y était encore plantée. »<sup>3</sup>

Nassira nous laisse le soin de bien nous imprégner des personnages, de leurs souffrances et de leurs combats multiples et difficile dans une société patriarcale et sous domination coloniale, au fil des vies, l'histoire se déroule sur plus d'un siècle et nous fait découvrir cinq générations de femmes ; chacune héritant de la précédente son idéal de liberté.

Nassira est une écrivaine compétente, ses femmes vivent dans la simplicité la plus totale et livrent un combat inégal sans jamais abdiquer,

---

<sup>3</sup>– Terre des femmes , Nassira belloula, p31.

leurs univers nous apparaît dans les moindres détails et pulsations du quotidien.

Ce qui caractérise aussi ce roman c'est sa richesse historique, très documenté, il puise ses sources y compris chez l'ennemi parfois dans les ordres données aux troupes et aussi parfois dans les aveux de certains officiers supérieurs qui veulent soulager leurs consciences, ont rapporté des faits d'une impitoyable sauvagerie. Revenons à la source d'inspiration de Nassira Belloula qui déclarait ailleurs :

«J'aime beaucoup jongler avec le récit et l'histoire dans mon écriture, il a donc été important pour moi de me documenter sur l'histoire de l'Algérie (...), surtout que l'ouvrage Terre des femmes, bien qu'il reste une fiction, a besoin d'un certain cadre historique. Je voulais aussi donner le regard de l'autre côté du colonisateur. C'est pour cela, par exemple, que lorsque je parle de massacre, je mets aussi la citation exacte du général qui l'a commis»<sup>4</sup>

La structure de ce roman relève d'un découpage spécifique inattendu : les chapitres ont pour titre le nom des personnages et s'enchevêtrent en sections où le même récit semble se renouveler sous une forme différente.

### **3-2Résumé du corpus :**

A travers le parcours de ces cinq femmes certes différentes, indépendantes, affranchies des tabous coutumiers ; des femmes considérant la liberté féminine comme une réalité millénaire, des femmes

---

<sup>4</sup>—[www.reporters.dz/index.php/culture/99terredes femmes-de- Nassira-belloula-120-ans-d'histoire-et-de-moeurs-des-aures](http://www.reporters.dz/index.php/culture/99terredes-femmes-de-Nassira-belloula-120-ans-d-histoire-et-de-moeurs-des-aures).

liées par la soif de vie et de dignité, défile le tableau saisissant des Aurès, cette terre qui a vu naître la romancière.

Ces femmes appelées « Aaziriat », mot qui désigne dans l'histoire des Aurès celle qui ont choisi de rester célibataire, en menant une vie de courtisane, après leur premier mariage ; l'auteure qui indique selon ses recherches que :

« Les dernières aaziriats ont disparu avec la guerre d'Algérie, ce sont des choses qui n'existent plus aujourd'hui ».

À ce propos, Nassira affirme et réaffirme la nécessité d'aborder cette thématique :

« J'ai une certaine liberté dans l'écriture et ce n'est pas parce que je suis d'origine de la région que j'ai choisi de parler des aaziriates (...) Quant on écrit, il faut prendre la liberté de le faire sans arrêter aux réactions que cela pourrait susciter ».<sup>5</sup>

Nassira Belloula nous renvoie à un pan de l'Histoire de 1847 à 1955, où elle raconte l'histoire de six femmes qui sont résolues et tenaces, partagent la même fougue, la même détermination, le même art de la séduction et cette poignée d'autorité qui attise peur et crainte. Elles sont nommées successivement : Zwina, Tafsut, Yélli, Tadla, Aldjia et Nara.

La première partie est consacrée à Zwina, adolescente qui a été violée dans une maudite nuit, cet acte agressif met fin à ses rêves à ses ambitions dans une société complexe, restreinte par des coutumes, des mœurs et des traditions. Zwina se trouvait seule dans une terre colonisée, elle quittait

---

<sup>5</sup>–<http://reporters.dz/lindex.php/rss-a-la-une/itemlist/user/1155-nadirkadi?start=320>.



son quartier pour rejoindre sa tante Zana, pour elle c'est la meilleure solution pour éviter le dit et le dire des gens.

Zana prend Zwina chez elle, elle la protège comme sa mère malgré que Zana est une courtisane qui a une mauvaise réputation, la mauvaise vie de cette dernière n'est pas un obstacle pour Zwina. Le métier de Zana met fin à sa vie ; elle était tuée par l'un de ses amants donc Zwina a comme mission la vengeance de celle qui l'a protégée.

Un matin, elle réunit tous les hommes du village et leurs demande de lui ramener la tête de l'assassin de sa tante, l'un de ces hommes s'appelle Bous se détacha et s'approcha d'elle, la regardant dans les yeux, il lui promet de lui ramener la tête de l'assassin de Zana à condition de l'épouser. Zwina accepta sa demande malgré qu'elle ne l'aime pas parce qu'à un certain temps il était l'un des favoris de sa tante et avait souvent partagé sa couche. Le jour du mariage Zwina ne laissait pas Bous la toucher sans voir la tête de l'assassin ce qui a poussé Bous à présenter un tueur. Après tous ces événements Zwina mettait au monde sa petite fille Tafsut.

La deuxième partie est celle de Tafsut, fille de Zwina alors qu'elle commençait à peine à marcher, elle fut témoin des mouvements de révoltes incessantes contre la spoliation menée par les suppôts de la colonisation.

Comme sa mère, Tafsut aura un parcours de défis et de romance, et la vie de ces femmes défile ainsi devant nous : celle de Yélli fille Tafsut, de Tadla fille de Yélli Aldjia fille de Tadla et de Nara fille d'Aldjia dans une longue chaîne de souffrance et de combat sur les chemins de la libération

du pays. Ces femmes se sont pleinement engagées pour donner le jour à l'Algérie indépendante, leur donner le nom de Moudjahidate Fahlate.

En outre, dans le roman mis à l'étude, la romancière montre bien que la responsabilité n'est pas un caractère réservé aux hommes mais aussi aux femmes qui peuvent être sobres comme les hommes, Nassira a réussi à présenter cette responsabilité par le biais de ses six femmes : Zwina, Yélli, Tafsut, Tadla, Nara et Aldjia. Femmes responsables, courageuses vivent dans les Aurès dans une période coloniale dure où la misère est le maître de leur situation, mais malgré tout cela chacune d'elles ne connaissait jamais la faiblesse, ne perdent pas l'espoir avoir une vie plus indépendante ; elles se sont rebellées et elles ont déclaré la guerre contre leur destin, contre les traditions et les coutumes de la société ; elles étaient capable de rivaliser l'homme.

### **3-Prix honorifiques :**

Nassira Belloula est reconnue non seulement dans l'Algérie mais aussi dans le Canada où elle s'installe actuellement, par la richesse de ses écrits et son parcours littéraire ; elle est devenue écrivaine internationale récompensée de plusieurs prix littéraire.

D'abord, Lauréat du Prix de l'Espace femmes arabes au Québec en 2010 pour son roman *la Revanche de May*, en 2004 est nommée pour le Prix du Salon du livre internationale d'Alger pour son récit *Djemina* paru des éditions Media-Plus aussi un autre prix pour son dernier roman *terre des femmes* paru en novembre 2014 qui remporte un vif succès, a obtenu le Prix Kateb Yacine pour le meilleur roman écrit en français.

# Chapitre II :

L'écriture  
polyphonique

Parler de la polyphonie des textes littéraires contemporaines c'est parler d'un nouveau langage ; une nouvelle vision de la littérature qui a pris un sens totalement différent et complètement nouveau par la mise en valeur du rôle du narrateur qui a été longtemps négligé par la littérature classique et les critiques.

C'est avec le théoricien et linguiste russe Mikhaïl Bakhtine, que le changement a eu lieu concernant la narration, Ducrot remarque à ce propos :

« (...) les recherches sur le langage, depuis au moins deux siècles, prennent comme allant de soi sans même songer à formuler l'idée, elle semble évidente que chaque énoncé possède un et un seul auteur. Une croyance analogue a longtemps régné dans la théorie littéraire, et celle n'a été mise en question explicitement que depuis une cinquantaine d'années notamment depuis que Bakhtine a élaboré le concept de polyphonie. »<sup>1</sup>

Depuis la naissance de la littérature ou plutôt de la critique littéraire, l'énoncé ne comportait qu'une entité significative dont l'énonciateur est une seule voix qui assume l'énonciation. Cette théorie, a régné sur la pensée littéraire et a dominé toute étude comportant sur ce domaine. En effet, la mise en question de cette théorie a pris du temps pour se mettre en exergue, elle a dû attendre les études de Bakhtine sur les romans de Dostoïevski, ces études ont donné naissance au concept de la polyphonie dans le cadre de ce qu'il appelle : la littérature populaire qui s'oppose à la littérature classique ou dogmatique.

---

<sup>1</sup> – le concept de la polyphonie DUCROT , OSWALD , le Dire et le Dit, les éditions de minuit, paris, 1984, p171.

### **2-définition du concept de la polyphonie**

#### **2-1 - selon Bakhtine**

Le terme « polyphonie » vient du grec « polyphonia » qui désigne la multitude des voix ou des sens. Les critiques s'accordent pour dire qu'au Moyen Age, le mot signifiait, selon son utilisation dans un vocabulaire musicale : combiner une multitude de voix considérées comme indépendantes mais pourtant liées entre elle par le biais de l'harmonie qu'elles contribuent ensemble, le terme désigne en musique : « Un procédé d'écriture qui consiste à superposer deux ou plusieurs lignes, voix ou partie mélodiquement indépendantes, selon des règles contrapuntiques ».

Le concept de la polyphonie, développé dans son ouvrage problème de la poétique de Dostoïevski, est d'emblée lié à la construction romanesque pour décrire notamment l'œuvre de l'auteur russe, et dans cette perspective, Mikhaïl Bakhtine en abordant le concept de polyphonie, accorde le mérite à Dostoïevski dans la naissance du roman polyphonique et dit à ce propos que :

« Dostoïevski est le créateur du roman polyphonique. Il a élaboré un genre romanesque fondamentalement nouveau(...) On voit apparaître, dans ses œuvres des héros dont la voix est, dans sa structure identique à celle que nous trouvons normalement chez les auteurs. Le mot (=le discours) du héros sur lui-même et sur le monde est aussi valable et entièrement significatif que l'est généralement le mot (=le discours) de l'auteur ; il n'est pas aliéné par l'image objectivée du héros, comme formant l'une de ses caractéristiques ; mais ne sert pas non plus de porte-voix à la philosophie de l'auteur. Il possède une indépendance exceptionnelle dans la structure

de l'œuvre, résonne en quelque sorte à côté du mot (discours) de l'auteur, se combinant avec lui, ainsi qu'avec les voix tout aussi indépendantes et signifiantes des autres personnages, sur un mode tout à fait originale. »<sup>2</sup>

Bakhtine affirme que Dostoïevski est le créateur de ce qu'on appelle un roman polyphonique par la contribution de rôle qu'il donne à ses héros et l'indépendance qu'il jouit chacun par rapport aux autres.

On peut donc, comprendre la portée explicative du concept de la polyphonie, qui sert principalement à distinguer, dans chaque énoncé les multiples voix qui coexistent et construisent le sens visé, ainsi qu'à ouvrir le champ de débat et les voies de recherche sur les différentes interprétations que peut formuler un énoncé (ou un discours). Bakhtine définit la polyphonie donc comme « conglomérat de matériaux hétérogène » à partir desquels se trame une « pluralité des voix et des consciences ».

Bakhtine donne le rôle majeur à la voix du héros qui doit être un vrai participant dans la construction du sens de valeur et du monde du roman polyphonique, car le héros se trouve, selon Bakhtine indépendamment du même statut que l'auteur qui de sa part, possède une conception d'indépendance pour sa voix, en même temps qu'il n'est plus le seul à pouvoir dire « je » dans un texte ,donc pour Bakhtine :

« La polyphonie est, avant tout, un phénomène poétique. Ce phénomène caractérise l'œuvre romanesque de Dostoïevski en désignant la voix indépendante et celle de l'auteur. Elle s'est, en quelque sorte, émancipée par rapport à la parole de l'auteur. A la différence d'une poétique réaliste qui institue un héros objectivé par la parole de l'auteur, chez Dostoïevski,

---

<sup>2</sup>– Bakhtine, Mikhaïl , la poétique DOSTOIEVSKI, seuil, paris,1970, p35.

le héros se découvre lui-même. Il est présenté par sa propre voix qui résonne aux cotés de la parole de l'auteur et se combine d'une façon particulière avec elle. »<sup>3</sup>

La polyphonie est un domaine autant vaste et difficile à discerner, qu'on n'est pas encore arrivé à en donner une définition bien précise et particulière, parce qu'il dépend toujours de la discipline avec laquelle il est utilisé.

### **2-La présence polyphonique dans terre *des femmes* :**

La polyphonie des textes littéraires repose essentiellement sur la présence d'une multitude de voix narratives, qui font le point essentiel de toute analyse polyphonique et on ne peut pas parler des voix narratives sans mentionner le personnage ; tout pour effectuer une analyse bien faite.

« Il le (personnage dostoïevskien) possède une indépendance exceptionnelle dans la structure de l'œuvre, résonne à une indépendantes et signifiantes des autres personnages ».<sup>4</sup>

Ce qui est remarquable dans l'écriture de Nassira Belloula, c'est la présence de la voix femme dans tous ses écrits. La narratrice prend le rôle de spectatrice qui se contente d'écouter et de transformer la parole de six femmes de son entourage en écriture.

*Terre des Femmes* raconte l'histoire de six femmes algériennes qui sont nommées successivement : Zwina, Tafsut, Yelli, Tadla, Aldjia et Nara, se sont des héroïnes qui ont vécu la période de la colonisation

---

<sup>3</sup>- STOLZE , Claire, la notion de la polyphonie [En ligne] , disponible sur :[www.fuloula.org](http://www.fuloula.org),consulte le 19 avril 2015.

<sup>4</sup>- Bakhtine Mikhaïl, esthétique et théorie du roman, Gallimard, Préface d'autocouturier , Michel, Paris , 1978

française en Algérie. Elles étaient extraordinaires, originaires de l'Aurès (ville natale de Nassira Belloula ».dans son roman, l'écrivaine nous met au courant de l'histoire et du rôle de la fiction de certains détails de l'histoire.

Le roman s'articule autour de l'Aurès pendant les années 1847-1955, c'est la terre où habitent les six femmes : Zwina, Tafsut, Yelli, Tadla, Aldjia et Nara, elles sont des personnages fictifs mais leurs histoires sont réelles et ne pourraient pas être un jour oublié.

Belloula offre aux lecteurs une vision interne de l'expérience de ces femmes. À travers leurs histoires, elles dévoilent un aspect longtemps marginalisé de l'histoire de leur pays : la contribution de la femme algérienne dans la Guerre de Libération Nationale et son impact aussi bien physique que psychologique sur elles.

Nous avons dans ce roman, six voix féminines qui reviennent dans des rapports indirectes, séparés et imaginés par l'auteure. Chacun de ces personnages, Zwina, Tafsut, Yelli, Tadla, Aldjia, et Nara possède une personnalité à part entière, réagit différemment aux événements qui ont marqué l'Histoire de l'Algérie colonisée ; et tout en influençant l'une l'autre, chacune évolue indépendamment.

Les six femmes sont des personnages fictifs mais leurs histoires contiennent un grand nombre d'événements véridiques, c'est pourquoi l'auteure n'avait pas à inventer beaucoup de choses à propos d'elles, Nassira Belloula s'est mise dans une situation de fidélité historique pour transmettre cette histoire.



Belloula a ouvert une porte à l'imagination qui a permis de faire paraître les six femmes dans leur absences, de leurs donner un rôle dans la narration de leurs propres histoires, de leur offrir une partie propre à elles pour participer à la construction du sens et de faire entendre leurs voix.

A travers les différents personnages féminins, la narratrice recouvre une mémoire féminine, ainsi elle se fait la porte-parole de ces femmes héroïnes à travers un dialogue soujassant, qu'elle entreprend, chacun de ces personnages exprime à travers sa propre voix, sa douleur, sa mélancolie dans une terre qui s'souffre de la déchirure et de la guerre féroce.

Belloula libère ses personnages féminins, leur restitue des voix distinctes et autonomes et souligne la diversité de l'expérience féminine algérienne.

A partir de la rencontre de ces voix féminines, des voix de femmes différentes et d'esprit différents, des voix reflètent une image qu'elles avaient laissée dans les souvenirs de l'Aurès pour remémorer l'histoire de ces héroïnes algériennes et les présenter au monde entier à travers la littérature.

### **3-La pluralité des voix dans *terre des femmes* :**

Nous nous proposons d'analyser ces passages en fonction des voix contenues. Avec une multitude de voix narratives qui impliquent une diversité d'idéologie, nous avons dans ce roman six chapitres séparés, chacun prend l'un des prénoms de six femmes héroïnes.

Il ya six voix principales qui contrôlent le déroulement de l'histoire. Tout d'abord, il nous semble qu'il faut mettre en valeur chacune de ces voix seule :

### **a-Zwina :**

Zwina est le personnage le plus dominant dans le roman, parce que c'est le fruit qui a donné une saga de générations de femmes ; une femme qui souffrait contre les conditions douloureuses, où elle a connu un acte agressif, une femme qui se trouvait seule et son seul but est de se venger de celui qui a assassiné sa tante.

Des passages qui marquent les voix dans *terre des femmes* :

Sa main toucha son sexe « Mon Dieu, comme cela fait mal » p10

Un autre passage montre bien le courage de Zwina à travers les paroles de son ami Kada :

« Dès que j'ai su qu'une femme belle et courageuse sillonnait les montagnes sur son mulet blanc, servant de guide aux étranges, j'ai su que c'était toi, toi seule était capable de faire cela. Jamais auparavant une femme n'a été guidée dans ces montagnes ». p 61

Dans un autre passage, Zwina raconte à sa fille Yélli sa vie lorsqu'elle lui a demandé de lui parler de ses grands-parents paternels :

« Que veux-tu que je te dise ma fille, nous nous sommes tous retrouvés ici, réfugiés, parce que les *roumis* avaient décidé ainsi, parce que Nara avait été incendiée, parce que tes grands parents avaient été tués, parce que Zana , la belle et grande Zana avait été égorgée, parce que ton père Bous avait été abattu , parce que ses

parents criaient vengeance , et parce qu'il m'était né une fille , toi ma douceur , et parce que les Aurès jamais n'abdiqueront et que les guerres et les révoltes reprendront , et ne finiront jamais , et parce que Kada m'avait follement aimée , et lui aussi devenu fugitif , chassé par les fantômes des hommes qu'il avait tué pour me protéger. A présent, nous vivons tous en exil, ici loin de Nara, moi, ton grand-père Kada, toi ma fille, peut-être d'autres personnes viendront aussi ici, qui sait ? » p70.

### **B-Yélli :**

Était une autre femme courageuse, c'est un autre personnage principale, c'est la petite fille de Zwina, la fille de Tafsut, elle a aussi vécu la souffrance dans un pays colonisé, elle était triste du manque de son mari Ayache.

« Je crois que H'mina a tué Ayache, j'en suis convaincue, les rumeurs sont arrivées jusqu' ici, et connaissant H'mina, je crois qu'il a caché le corps de mon mari quelque parts par-là »p89

« Aide-moi,-toi qui prétends être mon ami, à le retrouver ».p89.

Yélli devenait une femme seule, veuve :

«Je dois m'en aller avant le retour de Boubchir, pensa-elle, le passé n'existe plus pour moi je n'existe plus pour les autres. Désormais, je suis une femme libre ! »p97

### **c-Tadla :**

La fille de Yélli, elle est aussi sa vie était pleine de souffrances et d'obstacles, elle a vécu des choses malheureuses dans sa vie et elle a perdu son amour et devenue seule avec sa fille Aldjia :

« Je viendrais reprendre ma fille quand tout sera calmé. Il n'est pas question que je quitte Issa, pas avec l'histoire de ma mère en tête. ma fille sera en sécurité avec toi... »p113

### **D-Aldjia :**

Était la fille de Tadla, une femme qui a vécu le malheur dans sa vie parce qu'elle était une victime d'un amour interdit :

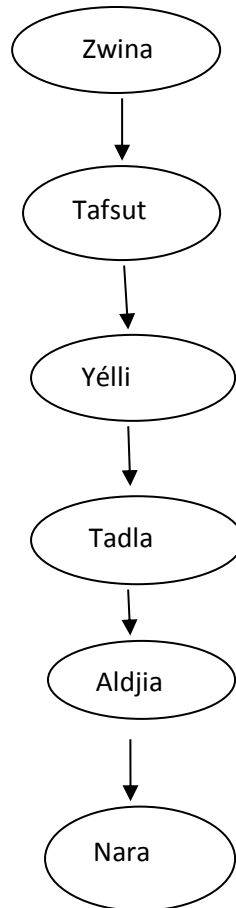
« Je tiens à garder le bébé », murmura-t-elle.p131.

### **c-Nara :**

C'est le dernier personnage principale dans l'histoire, malgré que sa vie était courte mais c'était une femme courageuse, belle, rebelle et qui avait une forte personnalité, elle a donné naissance au premier garçon née depuis la naissance de Zwina.

Nous remarquons que Chaque femme laisse une trace à travers sa voix qui reflète quelque témoignage, des évènements pour la remémoration de ces histoires. À travers un siècle de filiation féminine il y'avait environ cent vingt –six ans, les six femmes ne sont pas unies seulement par le lien de parenté mais elles ont le même destin, le même but, l'envie d'être libre dans une terre libre.

La continuité donne la naissance à une autre génération qui a été tissu par l'enchaînement des évènements et la pluralité des voix de chacun d'elle comme le montre le schéma ci-dessous :



### **3-2 la voix de l'auteur /narrateur dans le roman :**

#### **3-2-1-auteur/narrateur :**

L'auteur est celui qui guide la trame narrative avec des mécanismes, c'est celui qui a écrit et a signé le texte.

Dans *Terre des Femmes*, l'auteure est la narratrice qui prend en charge la narration à la troisième personne du singulier, guide la narration et elle n'est pas apparente dans l'histoire qu'elle raconte, elle est inconnue, cachée.

La narratrice se cache en ne laissant aucune trace, en s'appuyant sur l'acte narratif de ses personnages, et elle est placée derrière eux. Elle est le porte-parole de ses personnages en passant leur voix et fait parler, adresser leur parole aux lecteurs.

Genette donne deux types de narrateurs afin de désigner les voix narratives qui forment la construction du sens de l'histoire. Il existe deux types de narrateurs par rapport à l'histoire racontée. Quand le narrateur est absent de l'histoire qu'il raconte c'est un narrateur hétérodiégétique tandis que lorsque le narrateur est présent dans l'histoire c'est un narrateur homodiégétique.

**A-le narrateur hétérodiégétique** : est un narrateur qui est omniprésent dans l'histoire qu'il raconte, il est présent seulement par sa voix c'est un porte-parole fait partie du récit mais n'est pas un personnage.

**B-le narrateur homodiégétique** : c'est un narrateur qui raconte l'histoire et qui fait partie de cette histoire c'est-à-dire un personnage dans l'histoire qui ne figure pas seulement à travers sa voix.

Dans le cas de l'écrivaine Nassira Belloula, elle fait partie du premier type, c'est une narratrice hétérodiégétique. Elle s'appuie dans son roman *Terre Des Femmes* sur six voix narratives des six personnages principales pour raconter l'histoire. Belloula fait parler ses personnages et les fait sortir du

silence et devenue la porte-parole de celles-ci, et laisse une trace soujassante avec des voix implicite en s'appuyant sur le discours indirecte.

La pluralité de ces voix narratives sont explicites ou implicites engendre une construction polyphonique.

### **3- le discours indirect libre :**

La notion du discours, dans l'œuvre de Benveniste 1966, est défini comme « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière »

Le discours implique un acte langagier d'où émerge un texte, un contexte et une intention, il est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique(en tant que texte), une dimension sociologique(en tant que production en contexte) et une dimension communicationnelle(en tant qu'interaction finalisée).

Il existe trois manières de rapporter les paroles des personnages dans un récit :

**A-le discours direct** : qui reprend les paroles telles qu'elles sont énoncées.

**B- le discours indirect** : qui est intégré au récit.

**C -le discours indirect libre** :

C'est un type de discours indirect implicite, celui-ci est un intermédiaire entre le discours directe et le discours indirecte.

Bakhtine définit le discours indirecte libre comme : « tendance complètement nouvelle(...) dans l'appréhension active l'énonciation d'autrui (...) de l'interaction du discours narratif et du discours rapporté.

Donc, dans ce type de discours, la voix de l'auteur et du personnage se fondent et s'enchevêtrent. Ce qui concerne *Terre Des Femmes*, nous proposons quelque passage dans lesquels figure le discours indirect libre :

« Il les offrirait aux soldats français, lui disait-il » p22

« Elle lui donnait à manger et à boire, et dès qu'il put remarquer, elle l'aida à s'asseoir dans le jardin, à attendre le retour de sa femme ».p24

« Quelqu'un avait tué Zana. Mais qui ? un client, un amoureux fou ? un bandit ? Zana était portant prudente et avait ses habitudes, elle n'aurait pas ouvert sa porte à un inconnu en pleine nuit. Et pourquoi n'avait-elle rien entendu ? se demanda Zwina depuis cette nuit, où ses rêves furent interrompus brutalement, à quelques jours de la célébration de ses noces, par ce drame inattendu, rien à partir de ce moment-là n'intéressait la jeune fille ». P42

Dans ce passage il y a des paroles non prononcées (implicites) de Zwina, dans ce cas l'écrivaine fait recours au discours indirecte libre pour les verbaliser.

Ce discours prend des caractéristiques de discours direct (déictique là, verbe introducteur, se demande) et de discours indirect.

« L'un des hommes se détacha et s'approcha d'elle, la regardant dans les yeux, il lui promit de lui ramener la tête de l'assassin de Zana, en contrepartie, il lui demanda de l'épouser ».



## L'écriture polyphonique

---

Dans ce passage il y a les marques du discours indirect, nous trouvons la modification du temps par des verbes et l'emploi du passé simple (demanda, s'approcha) par la personne de la parole prononcée par Bous.

La diversité de ces personnages féminins forme une mosaïque de voix ce qui engendre une composition polyphonique.

# Chapitre III :

Analyse  
paratextuelle

Dans ce deuxième chapitre, nous essayerons de faire une analyse paratextuelle, du roman *Terre des femmes* et de découvrir le rôle et l'importance de celle-ci.

En premier lieu, nous commençons par donner une définition générale au concept du paratexte, une définition selon Gérard Genette et le rôle des éléments paratextuels dans la construction d'un roman. Après, nous allons travailler sur la titrologie ; définition du titre et ses différents types et ses différentes fonctions selon Gérard Genette et H.Léo.Hoek, en étudiant la première, la deuxième, la troisième et la quatrième de couverture du roman.

### **1-Définition du paratexte :**

Paratexte, est un mot qui vient du grec se compose d'un préfixe « para » et texte qui désigne l'ensemble des pages et des messages qui entourent et protègent le texte.

Dans son livre *palimpseste*, Gérard Genette propose cinq types de relations transtextuelles qui sont par ordre :

**L'intertextualité** : se définit par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, eidétiquement et le plus souvent, par la présence d'un texte dans un autre.

**La paratextualité** : tout ce qui est périphérique au corps d'un énoncé. Il s'agit généralement d'une relation moins explicite et plus distante que l'énoncé entretient avec le paratexte.

**La métatextualité** : c'est la relation dite de commentaire qui est liée à un texte « texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer (convoquer), voire la limite, sans le nommer. ».

**L'hypertextualité** : cette relation en est de dérivation, qui n'est pas d'ordre du commentaire, il y'a un rapport d'imitation (ou de transformation) qui engendre quelque chose de nouveau, mais qui ne cache pas ce qui est derrière.

**L'architextualité** : c'est le type le plus abstrait et le plus implicite : « il s'agit ici d'une relation toute à fait muette, qui n'articule, au plus, qu'une mention paratextuelle (...), de pure appartenance taxinomique ».

« le « paratexte » peut rester bien sûr à l'extérieur du texte central : c'est le cas de l'entretien ou du journal intime :il peut néanmoins incorporer des petits textes comme le nom de l'auteur , la préface , la prière d'insérer , les entretiens ou d'autres textes souvent courts , lesquels partagent le même espace que le texte central .En revanche , les quatre autres types de transsexualité se placent hors du texte central et établissent certaines relations avec le texte .En d'autres termes en même temps qu'il est hors du texte central ».<sup>1</sup>

Ce qui nous intéresse parmi ces types de relations est la paratextualité que Gérard Genette la définit comme :

« la relation que le texte entretient , dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire , avec son paratexte :titre ,sous-titre, intertitres ;préface , avertissements , avant-propos , notes marginales , infrapaginales ;(*etc.*) ».<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>–Fabule,Shigenishinia, la littérature et les matières de ses supports : le paratexte du web, disponible sur : <http://fabule.org>, le 05/05/2012 à 13 :50

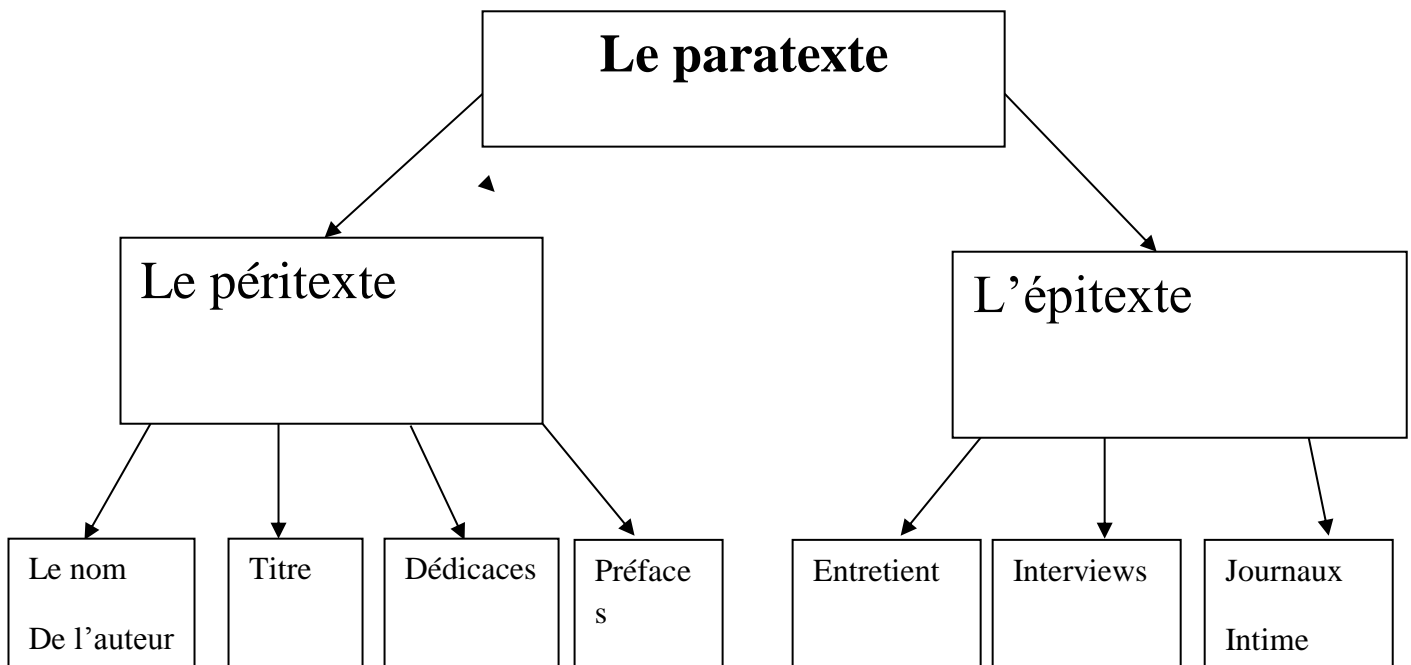
<sup>2</sup>–Gérard Genette , seuils 1982, palimpseste, p10.

Pour Genette, le paratexte est la relation qu'un texte entretient avec son environnement textuel, tous les signaux autographiques ou allographes qui procurent au texte un entourage.

Donc selon Genette toujours :

« Le paratexte n'est qu'un auxiliaire, qu'un accessoire du texte et si le texte sans son paratexte est, parfois comme un éléphant sans cornac, puissance infirme, le paratexte sans texte est un cornac sans éléphant, parade inepte ». <sup>3</sup>

Gérard Genette distingue deux sortes de paratexte, il s'agit du paratexte situé à l'intérieur du livre qui s'appelle le péritexte (le titre, sous-titre, date d'édition, préface,...) et celui situé à l'extérieur du livre l'épitéxte (entretiens, interviews donnés par l'auteur,..).



---

<sup>3</sup> - Gérard Genette ,ibid,

## 1-La titrologie :

Nous constatons actuellement que le titre est un élément très important de l'ensemble paratextuel puisque c'est la première chose que l'œil du lecteur capte avant toute autre chose. Le titre est une passerelle entre le lecteur et l'œuvre.

Nous lui avons réservé une place importante dans notre travail parce que l'étude de la titrologie s'est imposé depuis quelques années comme un élément essentiel dans l'approche des œuvres littéraires comme le remarque Rainier Grutman :

« Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, le titre a littéralement envahi l'espace du livre, on le trouve sur la couverture, sur la page de titre et la page de faux titre, en haut de chaque page dans le titre courant. C'est-à-dire qu'il s'est de plus en plus rapproché du texte, évolution qui s'est traduit par des changements formels : jadis long et descriptif, à la syntaxe parfois complexe, le titre prend de nos jours souvent la forme d'une phrase sans verbe voire un syntagme nominal ».<sup>4</sup>

Le titre vient du latin « Titulus » qui désignait dans la Rome antique le panneau portant des chiffres de la bataille gagnée par un général victorieux ou qualifiait déjà le titre d'un livre .Léo.H.Hoek ,l'un des fondateurs de la titrologie écrit que : « le titre tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des institutions ,un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques... ».dans un autre passage Hoek ajoute que le

---

<sup>4</sup> – Rainier Grutman,Article du Titre littéraire et de ses effets de lecture (Max Roy).

titre : « est un ensemble des signes linguistiques(...) qui peuvent figurer en tête d'un texte ».

De sa part Gérard Genette définit le titre comme :

« Le titre du roman est un message codé en situation du marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité. il parle de l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman ». <sup>5</sup>

Selon Genette, tout titre à ses propres fonctions qui sont :

### **La première fonction : la fonction de désignation ou d'identification :**

Inséparable des autres et commence par le nom du livre qui sert à le désigner précisément, c'est-à-dire le titre nomme le livre, le titre est comme une carte d'identité de l'œuvre.

### **La deuxième fonction : la fonction descriptive :**

Qui peut être thématique ou rhématique, ici le titre explique et donne l'information sur le contenu du texte. Quant aux titres rhématiques sont mixtes parfois ambiguës et cela selon l'interprétation qui lui confère le destinataire.

### **La troisième fonction, la fonction connotative :**

---

<sup>5</sup> –Genette, Gerard cité par ACHOUR CHRISTIANE/Bekkat. Amina clefs pour la lecture des récits convergences critiques II Edition du Tell, Blida (Algérie)p71.

Elle peut être volontaire ou non de la part de l'auteur, le titre comme tout énoncé à sa manière de se présenter, son style d'être et même une façon de représenter autre chose ou autrui.

**Quatrième fonction, la fonction séductive :** vise à séduire le lecteur.

### **1-2-analyse du titre dans terre des femmes :**

Le choix du titre n'est pas fortuit pour l'auteur, il sert à comprendre le sens de l'œuvre, de décoder le message caché qu'il véhicule.

Le titre du roman *Terre des femmes* de l'écrivaine Chaouias francophone Nassira Belloula est un titre littéral puisque il donne une indication sur les personnages principaux de l'histoire où l'histoire se déroule dans l'Aurès pays natal de ces personnages. Ce titre à une fonction descriptive parce que d'après la première lecture du titre, nous comprenons qu'il s'agit d'une histoire qui porte des actions faites par des femmes dans leur terre natale, c'est le cas dans le roman de Belloula.

Ce titre est grammaticalement composé d'un groupe nominal qui se décompose d'un nom commun «Terre »et d'un complément du nom « Des Femmes » avec une préposition, il n'y a pas d'article pour terre probablement pour des raisons , soit l'auteur voulait parler de la terre natale dans ce cas « Terre »est un nom propre ou bien elle voulait dire que les femmes vivent sur une terre et que cette terre est un exemplaire particulier parmi d'autre semblable.

L'écrivaine a nommé « Terre Des Femmes » pour bien présenter que les femmes font partie de cette terre et qu'elles sont en mission de protéger cette terre et la défendre.



## **Comparaison entre *terre des femmes* et *terre des hommes* de Saint Exupéry :**

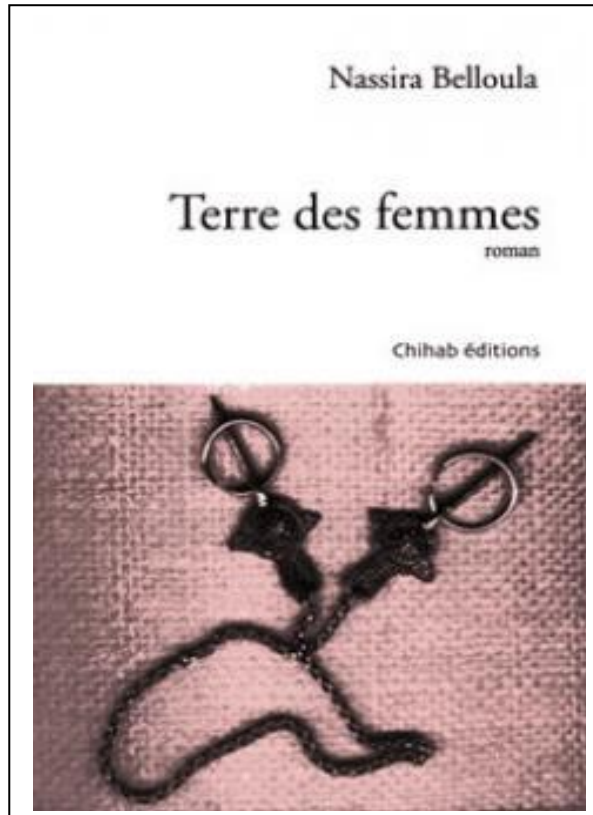
Lorsqu'on prend le titre du roman *terre des femmes* dès le premier instant ; nous pensons directement au roman de Saint Exupéry *Terre Des Hommes* ; le roman *Terre Des femmes* de l'écrivaine algérienne Nassira Belloula qui a été publié en octobre 2015 a une ressemblance avec un autre roman de l'écrivain Saint Exupéry *Terre des hommes* ; d'abord celui de Saint Exupéry est un roman autobiographique dans lequel l'auteur relate ses propres émotions et décrit l'ensemble de son entourage et il exprime le monde à sa manière ; il se trouvait seul dans le désert errant avec son ami sans aucune information sur l'emplacement où il se trouvait ; mais malgré les obstacles et les conditions amères, ils restèrent vivants. L'auteur qui est le héros de ce roman raconte comment les deux hommes survivent en luttant avec patience pour vivre malgré le manque d'eau. Donc le roman de saint Exupéry *Terre des Hommes* constitue une réflexion sur le rapport entre l'homme et son environnement (terre). Il montre aussi la responsabilité des deux hommes.

Comme dans le cas du roman de l'écrivaine Nassira Belloula *Terre des Femmes* ; elle montre bien que la responsabilité n'est pas un caractère propre aux hommes ; les femmes peuvent aussi être sobres ; courageuses ; patientes comme les hommes.

Dans *Terre des Femmes* ; les six femmes sont responsables ; rebelles contre les difficultés de la société contre l'agressivité et la marginalité. Elles vivent dans une période coloniale où la misère est le maître de la situation ; mais elles se sont rebellées contre le destin, contre

le colonisateur, la tradition et les coutumes de la société pour être libre. Elles s'étaient capables de rivaliser les hommes.

**La première de couverture :**



La première de couverture est la première page extérieure d'un livre , appelée « plat de devant » dans le cas des livres cartonnés , est appelé aussi « recto de l'œuvre » ; c'est une page non numérotée contient souvent le nom de l'auteur , le titre de l'ouvrage , maison d'édition , mention du genre( poésie , roman , nouvelle , ...).

Cette première page éveille la curiosité du lecteur, elle le pousse à imaginer l'histoire du livre avant même de le lire, lui donne des indices sur le contenu.

« La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer contenu et mise en forme, le nom de l'auteur, le titre, le choix, typographiques et les choix de couleurs »<sup>5</sup>

Dans la première de couverture du roman *Terre des femmes*, le nom de l'auteur Nassira Belloula est mentionné en noir et en caractère petit pour annoncer l'identité de l'écrivaine. Sous le nom de l'écrivaine se trouve le titre centré, écrit en gras et en noir aussi le noir est une couleur qui signifie selon les chinois la force, l'autorité, c'est un symbole de la noblesse et de la virilité, c'est une couleur élégante et prestigieuse mais aussi couleur du désastre et du crime. Le titre est attirant, captif, influent sur la décision d'entamer la lecture. Aussi le nom de la maison d'édition « Chihab éditions » écrit en caractère plus petit que celui du nom de l'auteure.

« On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler »<sup>6</sup>

Cette couverture est coupée en deux parties, en haut de la page le fond est en blanc, une couleur qui symbolise en Chine la couleur de la mort et du deuil, quand les chinois s'habillent en blanc pour le deuil cela signifie qu'ils accompagnent le défunt au royaume de la pureté et des cieux. C'est la couleur de la lumière, de la pureté et de la propreté. L'écrivaine préfère la couleur blanche peut être pour refléter la liberté que cherche ses femmes, leur espoir d'avoir une belle vie. C'est aussi une couleur très spirituelle liée à la religion, aux anges.

---

<sup>5</sup> – Achour, Christiane .bakkat Amine, p75, chefs pour la lecture des récits convergence critique II, éditions du tell, blida (Algérie ), 2002, Gérard Genette .

<sup>6</sup> –<http://www.linternaute.com/proverbe/3819/on-ne-peut-peindre-du-blanc-sur-du-blanc>.Manu Dubango.

La couleur blanche est une couleur fortement associée à la pureté, une couleur aimée et portée par le prophète.

« Le blanc sonne comme un silence, un rien avant tout commencement ».<sup>7</sup>

La deuxième partie porte un tableau de peinture, contrairement à toute attente ce tableau ne contient pas des portraits des femmes comme l'indique le titre, mais nous voyons un accessoire, qui pourrait être un accessoire traditionnel de femmes Chaouias. Mais la question qui se pose que symbolise cette image ? quelle est la signification de ces couleurs ?

### **La symbolique de l'image de la première de couverture :**

Nous proposons une analyse sémiotique de l'image de la première de couverture car l'image nous a inspiré.

D'abord le mot image en français vient du latin « imago », qui désignait autrefois les masques mortuaires.

L'une des plus anciennes définitions de l'image est celle donnée par Platon :

«J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets comme on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillant et toutes les représentations de ce genre».<sup>8</sup>

La première de couverture du roman présente un tableau de peinture comportant un accessoire traditionnel en bronze, un accessoire qui symbolise la femme Chaouia parce que la femme Chaouia d'une façon

---

<sup>7</sup> –<http://even.lefigaro.fr/citation/blanc-sonne-comme-un-silence-rien-tout-comencement-2046.php>. DE Vassily Kandinsky.

<sup>8</sup> –Platon, la République.livreVI(48a-511<sup>e</sup>).

générale est connue par son amour et son attachement à ces objets, d'ailleurs l'accessoire est parmi les éléments importants de l'identité de la femme Chaouia.

L'écrivaine Belloula préfère de mettre dans ce tableau un outil qui renvoie à la femme au lieu de peindre une femme, pour éveiller peut être notre imagination, notre questionnement, pour nous pousser à poser des questions concernant ce choix

Cette image qui figure sur la première de couverture englobe plusieurs couleurs, tel que le gris et le vert. Le fond de ce tableau est gris, la couleur grise est un mélange de deux couleurs le blanc et le noir, c'est une couleur qui représente principalement des valeurs négatives puisque c'est une couleur sombre ; elle symbolise la tristesse, la solitude et la monotonie.

« Rejetez le noir, et ce mélange de blanc et de noir qu'on nomme le gris. Rien n'est noir, rien n'est gris. Ce qui semble gris est un composé de nuances claires qu'un œil exercé devine ». <sup>9</sup> Paul Grauguin

Le gris signifie la vie douloureuse des femmes de ce roman, les obstacles et la souffrance dans leur pays colonisé.

L'accessoire est en vert, la couleur verte est la couleur la plus présente dans la nature est une couleur apaisante, rafraichissante et même tonifiante.

Selon William Berton, le vert symbolise l'espoir, le hasard et la nature, en Chine la couleur verte est une couleur très positive c'est synonyme de vie, de printemps, traditionnellement le vert est la couleur

---

<sup>9</sup> –<http://dicocitations.lemonde.fr/citation/138268-php>.

féminine et le rouge est une couleur masculine, quand un couple se marie, il reçoit comme cadeau une couverture verte pour l'épouse et une couverture rouge pour le mari.

Le vert dans ce tableau peut avoir pour but de présenter les montagnes des Aurès, les herbes et la terre natale ; cette couleur représente aussi la couleur de la tenue des combattants, des Moudjahidines. C'est un symbole de la résistance, la fierté et la gloire d'appartenir à ce pays.

### **La deuxième et troisième de couverture :**

La deuxième de couverture c'est la page qui suit la première de couverture, elle contient seulement le titre *Terre des femmes*, écrit en haut de la page en noir avec des lettres majuscules contrairement au titre qui apparaît dans la première de couverture, dans cette dernière seulement la première lettre du mot *Terre* est écrit en majuscule.

Ensuite, la troisième de couverture c'est la page qui suit la deuxième de couverture ; le nom de l'écrivaine est mentionné en haut de la page avec des lettres majuscules NASSIRA BELLOULA.

Au-dessus, le titre est écrit en lettres majuscules, sous ce titre figure une indication générique de l'œuvre ; enfin en bas de la page nous trouvons le nom de la maison d'édition aussi écrit en lettres majuscules CHIHAB EDITIONS.

### **LA QUATRIÈME DE COUVERTURE :**

La quatrième de couverture est la dernière page du livre, c'est la dernière page extérieure appelée « le verso d'un livre » elle n'est pas numérotée. Elle porte généralement un résumé de

l'histoire : « présentation de l'essentiel d'un texte, d'un ouvrage, d'une théorie » :

« La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'éditions anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones...) que je lu et où la quatrième de couverture se résume à des citations de critique toute positives mais absolument pas informatives.<sup>10</sup>

Dans la quatrième de couverture du roman *Terre des femmes*, le fond est blanc, un texte est écrit, c'est un texte qui résume l'histoire en donnant un aperçu sur les événements qui se déroule à l'intérieur du roman ; c'est un résumé qui a pour but d'éclaircir et d'effacer l'ambiguïté qui est posé dès la première lecture du titre dans la première de couverture. Il ya aussi un texte intégral écrit en italique, qui nous donne une idée sur l'écrivaine.

Un autre passage montre la réalisation de ce livre :

« Cet ouvrage a été réalisé avec le concours du ministère de la Culture dans le cadre de 'Constantine ', capitale de la culture arabe 2015 »

En bas de la page, il ya trois images organisées l'une à côté de l'autre, la première c'est une image qui représente la maison d'édition « CHIHAB » ; la deuxième image est une image de la ministre de la

---

<sup>10</sup> –cité par HaimerMeriem dans la relation paratexte-texte dans le roman « Sarrasine » de Balzac mémoire de master,option,langues,littérature et culture d'expression française, université de Mohamed Kheidre Biskra, juin 2013 ,p54.

culture qui écrit en arabe ; la dernière image porte le nom de la ville de Constantine.

Ces éléments paratextuels sont des moyens importants qui aident à la compréhension du contenu de l'histoire, ils le complètent.



# Chapitre IV :

## Etude du personnage et son évolution

Dans ce chapitre nous allons étudier la notion du personnage et son évolution selon différents aspects et différentes approches, nous pensons que l'étude du personnage dans un roman est un pas important et nécessaire parce que le personnage est un support essentiel dans la construction d'un récit. Commençant d'abord par donner une définition à la notion du personnage, un aperçu sur son évolution, étudiant aussi les personnages présents dans notre corpus et leurs caractéristiques physiques et morales.

Le roman est l'invention d'un univers, d'une histoire qui se représente comme un reflet de notre monde réel, cette création transmet aux lecteurs par le biais d'éléments de tissu romanesque plus précisément par le biais des personnages où le personnage est considéré comme le moteur, le pivot central du roman. Il n'y a pas de récit sans personnage parce que c'est lui la clef de la narration ; il donne au récit une identité, un mouvement par ses actions comme le déclare Roland Barthes :

« Il n'y a pas de récit sans personnage »<sup>1</sup>.

Le personnage est une figure, sa présence est considérée comme l'une des éléments importants à la construction du roman :

« La notion de personnage est assurément une des meilleurs preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à

---

<sup>1</sup> – Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, Communications, 8, 1966.

faire croire à l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants ».<sup>2</sup>

Mais avant tout il faut faire la distinction entre personne et personnage, Les deux mots *personnage* et *personne* ont la même étymologie, mais le premier renvoie à la création littéraire, une représentation fictive d'un individu qui fait partie d'un monde complètement imaginaire et le second un être humain qui existe dans la réalité.

### **1-qu'est-ce qu'un personnage ?**

Le terme du personnage est apparu en France au XVème, il dérive du latin « *persona* » qui désignait « le masque que les acteurs portaient sur scène, rôle », un personnage donc est « un être de papier ».

Les personnages jouent un rôle très important dans la composition d'une histoire, ils imposent leurs présences, nous les trouvons parfois sous une image mythique, historique ou sociale.

Beaucoup de théoriciens ont été intéressés au personnage parmi ceux-ci le philosophe grec Aristote, le premier théoricien de la littérature surtout dans son ouvrage célèbre *poétique* à travers son analyse sur le théâtre entre comédie et tragédie où se manifeste l'importance du personnage. Dans cette poétique aristotélicienne, la notion de personnage était secondaire.

Au XVIII e et au XIXe siècle, les cadres de la société traditionnelle sont remis en cause : la société apparaît comme une réalité en mutation,

---

<sup>2</sup>-Philippe Hamon , Note de lecture.

un système complexe dont le roman doit rendre compte. Ainsi, au XIXe siècle, le roman se définit comme un instrument d'exploration et d'explication de la réalité. Le roman cherche donc à donner une image fidèle de la réalité sociale afin de pouvoir l'expliquer : c'est pourquoi il privilégie l'illusion de réalité, la description, comme le signale Stendhal :

« Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immoral ! Son miroir montre la fange, et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le borbier et plus encore l'inspecteur des routes qui laisse l'eau croupir et le borbier se former ».<sup>3</sup>

Le personnage du roman de cette époque devient de plus en plus ordinaire, il se rapproche d'une personne réelle. Il perd son caractère héroïque et vertueux. Cela favorise l'identification du lecteur au héros.

Le personnage est également de plus en plus cohérent. Le romancier le décrit et en fait un portrait physique et moral de plus en plus précis. Cela aboutit à une certaine typologie du personnage, des stéréotypes. Enfin, les auteurs naturalistes ont une approche plus scientifique du personnage.

### **La notion du personnage selon Philippe Hamon :**

Philippe Hamon définit le personnage d'un point de vue sémiotique, le personnage est une construction du texte, un ensemble

---

<sup>3</sup>–Stendal, *Le Rouge et le Noir*, éditions Folio classique, page6.

de traits décrits par des mots, le personnage est un phénomène sémiotique.

« Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait ».<sup>4</sup>

### L'onomastique des personnages :

L'onomastique est la science qui s'occupe à étudier la signification des noms dans un texte. C'est une branche de lexicologie qui a pour objet l'étude des noms propres.

Les noms ont toujours une signification dans un roman, ils jouent un rôle important dans la caractérisation du personnage. L'auteur donne un nom au personnage pour l'inscrire, le mettre dans un monde créé. Le nom est peut être révélateur de la nature profonde du personnage soit par dénotation soit par connotation, donc le nom permet de laisser imaginer le caractère des personnages.

L'onomastique littéraire s'attache à l'étude des noms propres dans les œuvres littéraires et notamment à la découverte du «sens caché » des noms de lieux ou de personnage.

«Le nom n'est pas seulement un moyen commode de repérage et une marque d'unité qui rattache une série d'informations dispersés à un ancrage unique mais encore un moyen d'imiter la réalité ». <sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> –Philippe Hamon, le personnel du roman, Genève, Droz 1983, page220.

<sup>5</sup>–Ruller-Theurt, Française,p 81.

**L'étude des personnages et leurs caractéristiques physiques et morales dans *terre des femmes* :**

Nassira Belloula est une écrivaine qui a pu donner à la femme algérienne un statut de pouvoir à côté de l'homme, elle lui a attribué une place primordiale dans ses écrits pour faire entendre sa voix.

Pour amener les personnages à la vie fictive du récit la romancière dispose d'un certain nombre de procédés de caractérisation ; caractériser un personnage de roman c'est lui donner des caractéristiques physiques et morales et un nom propre.

L'écrivaine préfère des personnages féminins parce que le roman raconte la femme et la fait parler à ce propos Nassira dit :

« En tant que femme, j'aime écrire avec une voix qui m'est proche, par conséquent celle de la femme, c'est très important pour moi cette formation sur l'identité féminine ». <sup>6</sup>

Les noms des personnages jouent un rôle très important dans la lecture d'un roman, ils donnent une identité, une crédibilité aux romans ainsi ils aident aussi le lecteur à s'intégrer dans l'histoire.

Ces noms ne se trouvent pas de manière fortuite mais ils avaient une grande relation avec l'histoire parce qu'ils contribuent à la compréhension du roman. Les noms des personnages dans le roman *Terre des femmes* portent des caractéristiques et des significations qui renvoient aux coutumes, aux traditions et aux mœurs ; se sont des

---

<sup>6</sup>–<http://djazairiess.com/fr/infosoir/206932/14-09-2015>.

noms qui expriment l'identité, la fierté de l'appartenance à la terre natale.

Il ya des personnages qui portent dans ce roman des noms traditionnels arabes tel que : Zwina, Aldjia, d'autres portent des noms d'origine amazigh comme Tafsut, Yélli, Ttadla et Nara. Chacun de ces personnages porte une signification soit sociologique ou historique.

A travers les noms, Nassira Belloula nous a donné un aperçu historique et sociologique parce qu'au retour à l'Histoire nous avons trouvé que l'amazigh «les berbères » avec une minorité d'arabes constituent les habitants d'origines de l'Algérie.

Les noms : Zwina, Tafsut, Yélli, Tadla, Aldjia et Nara donnent une richesse, une identité au roman.

### **1-Zwina :**

Le personnage principal du roman, a pour prénom Zwina, elle est le point de départ de l'histoire, elle n'est pas seulement la femme courageuse mais elle est la mère, la grande- mère.

Nassira Belloula en attribuant au personnage principal le nom de Zwina a voulu le doter de connotations différentes, le nom Zwina qui est un prénom qui veut dire en arabe : belle, charmante, synonyme du nom Zina et le personnage Zwina dans ce roman est une femme très belle, attirante et fascinante comme l'indique son nom.

Zwina est la première femme de la lignée, une femme très belle, fascinante que tous les hommes l'aiment, elle est le moteur essentiel

qui fait bouger l'histoire, nous la trouvons dans chaque chapitre parce qu'elle est la fille, l'adolescente, la mère et la grande mère.

Zwina appartenait à une tribu venue de l'est, une peuplade blonde dont les ancêtres selon Hérodote appartiendraient à une tribu lybénne, les Maxies qui s'étaient établis dans les Aurès.

Zwina est une fille de petite taille, blonde avec une peau laiteuse et des yeux d'un bleu délavé, une maquisarde, une femme courageuse, responsable et libre qui ne connaissait pas la peur.

« Sa fragilité et sa beauté puis la réputation de sa tante faisait d'elle une petite princesse choyée. Elle aima sa nouvelle vie et ne consentit plus à aucune autre. La liberté de sa tante lui permettait une part de liberté aussi. Elle montait à cheval, aller dans les marchés hebdomadaires avec Kada, s'achetait des robes et des babouches. »p35

### **2-Tafsut :**

Personnage que le deuxième chapitre prend son nom, c'est la fille de Zwina, le prénom Tafsut c'est un prénom féminin d'origine amazigh qui signifie en arabe printemps. Tafsut est une belle fillette avec une peau si laiteuse comme sa mère, des cheveux qui accrochaient le soleil.

### **3-Yélli :**

Prénom qui signifie « ma fille », prénom berbère, le personnage Yélli a des cheveux longs, blonds presque toujours emprisonnés sous un foulard rouge, elle a des yeux d'une couleur vivante reflétaient une force et une détermination :



« Elle était libre et profité de la nuit et de sa solitude, elle revivait les intenses moments de bonheur auprès d'Ayache ». p83

Une femme Pécheresse et insolente avait connu l'amour, les rêves et la déchéance. C'est une femme courageuse , audacieuse, elle a connu l'amour interdit avec son amant Ayache ; elle est devenue libre après la séparation de son amant, elle restait seule avec sa fille. Malgré la souffrance, la guerre ; elle restait forte pour affronter son destin dans les montagnes.

### **4-Tadla :**

C'est un prénom féminin d'origine amazigh, c'est le fruit d'un amour interdit, elle a vécu de son tour une histoire d'amour merveilleuse et douloureuse ; elle est responsable et courageuse.

«C'est ici venue vivre Tadla, l'unique fille de Yélli, après son mariage avec Issa ».p102.

### **5-Aldjia :**

C'est un prénom très ancien, il est venu avec l'arrivée des premiers arabes en Friquya, il signifie poupée en kabyle, Aldjia dans ce roman est une femme cultivée, plus ouverte, elle avait de la nonchalance et de la fierté. La jeune femme née d'une lignée de femmes formidables, avait hérité de chacune ses traits, elle hérite la blondeur de Zana, les yeux de Tafsut, la force de Yélli et la silhouette de Tadla sa mère.

« Aldjia était belle, une peau claire, des yeux si verts et une silhouette de rêve .elle faisait tourner pas mal de têtes sur son passage, les Européens y compris. Elle avait de la nonchalance et de la fierté ».p131.

### **5-Nara :**

C'est un prénom populaire qui pourrait être porté par une personne de sex masculin ou féminin, Nara était aussi le nom du village le plus haut des Aurès.

Aldjia est une femme forte, bien cultivée, elle participe à la guerre ; elle est audacieuse, avide de liberté, c'est la seule qui a donné la vie à l'unique garçon depuis la naissance de Zwina.

« Nara devenait l'interlocutrice préférée de sa mère, qui espérait faire retentir en elle cet écho du passé, des aïeules, écho d'anciennes révoltes. Aldjia retrouvait le fil du récit, et sa mémoire revit l'émotion d'alors, elle plongeait dans la généalogie de sa mémoire pour restituer la bravoure de tout un peuple à travers leur filiation féminine à sa fille. Elle lui disait être la dépositaire de tout un héritage et qu'elle fut nommée Nara, en souvenir de Zwina qui les enfanta toutes. Nara buvait littéralement les mots de sa mère .elle se voyait danser avec la belle Zana, se battre en compagnie de Tafsut contre la famine, chercher les traces de Yélli dans la montagne, chevaucher avec Tadla sur les monts de Mestaoua ».p141.

Chacune de six femmes laisse une trace de vie, parfois une leçon sur la fierté, l'amour, le courage et surtout la liberté.

### **Les personnages secondaires :**

**1-Ali :** c'est le frère de Zwina.il souffre à cause du viol de sa sœur.

**2-Zana :** La belle Zana, c'est une femme très fameuse, très fascinante, attirante et libre ; elle avait une forte personnalité, elle était riche et vit comme une courtisane.

### **3-Hadda et Chriff :**

Sont les parents de Zwina, ils ont vécu la pauvreté, se sont des gens modestes et aimables respectés par tout le monde.

Hadda c'est la mère, l'épouse, une femme courageuse et idéale :

« Hadda mont à le mulet blanc de son mari et la petite patrouille accéléra le pas, car la nuit tombait déjà ».p24

Chriff c'est l'homme courageux, le père responsable, il était un laboureur vivant et dynamique, il était fidèle à sa terre natale, il n'avait jamais conçu la trahison.

« Le pauvre malheureux savait ce qui l'attendait et n'espérait plus revoir les siens, sauf quelque miracle .Dès que la patrouille fut à l'abri dans la forêt, le chaouch fut changé d'interroger Chriff .Aux premières questions, le paysan comprit de quoi il s'agissait, et décida de ne rien dire. Chriff demeura muet, résistant aux coups de bâton et de cravache. »p21

### **4-les soldats :**

Sont des personnages qui sont omniprésents dans le roman, surtout que les événements se déroulent dans une période coloniale, ils étaient autoritaires, criminels et sauvages :

«Les soldats mirent ensuite le feu aux maisonnées épargnées jusque-là et plusieurs coup de canon dirigés contre le village accentuèrent l'incendie »p31

### **5-kada :**

C'est un homme honnête, courageux, il était travailleur et fou amoureux de la jeune fille Zwina qui est devenu par la suite son épouse.

### **Bous :**

Un homme méchant, c'est l'un des favoris de la belle Zana et qui lui a assassinée plus tard.

### **Lemaire :**

Lieutenant français, amant de Zana avait une forte personnalité, il mit Zwina sous sa protection.

### **La tabiba :**

Amie de Zwina c'est une femme gentille douceur et sa disponibilité fini par dissiper toute méfiance, elle était élevée dans une ferme française, elle a pour tâche de soigner les gens du village.

### **Ayache :**

Homme courageux, il était un exemplaire d'un amant fidèle, il fait l'impossible pour rester avec Yelli malgré toutes les circonstances et les lois :

« Ayache, en aimant la douce Yelli, transgressa la loi sacrée de la tribu, car depuis les lustres, depuis les temps immémoriaux, les deux tribus ennemies ne jurait que par le fer et le sang et leurs semences étaient cueilli avec des souffrances et des vendettas ».p82

### **H'mina :**

C'est une femme, est une fée (la terrible H'mina), elle était méchante et agressive, elle était l'assassin de Ayache.

« Le terrible H'mina qui faisait fuir toutes les filles des villages et qui rêvait en secret dans sa chaumière à la gosse au teint de lait et aux seins ronds. »p82

« Sa mort était un soulagement, certains pensaient même à une bénédiction divine, à un châtimeur »p99

### **Boubechir :**

C'est un homme idéal, il était bon, généreux, fort et courageux, c'est celui qui aide Yelli et sa fille pour subvenir à leurs besoins :

« Je suis resté pour t'aider, les gens m'appellent Boubechir, j'ai un peu de mal à comprendre, je crois que je manque d'intelligence, disent les gens ». p88

### **Issa :**

Il était l'époux de Tadla, c'est un maquisard courageux, tous les gens le connaissent à cause de sa bravoure.

### **Arif :**

Il était le fils unique d'un cadî du nom Abdelmoumen Hanifi, il étudia le droit, les lettres et la philosophie, c'est un homme cultivé, nourrissant d'idées révolutionnaires :

« Sa bonne maîtrise du français, son intelligence et sa vivacité d'esprit attira l'attention du capitaine de la compagnie. » p141

### **Armande Fernandez :**

Femme veuve et en dépit de la quarantaine bien entamée, elle était folle avec des cheveux d'un roux flamboyant soutenus par des attaches dorées. C'est une femme très autonome qui avait des mauvaises habitudes, et les gens n'aiment pas beaucoup cette femme seule, trop indépendante à leur goût et qui transgressait toutes leurs lois :

« La mauvaise réputation de la femme rendait sa maison interdite aux femmes et jeunes filles du village. Madame Armande avait bien du mal à trouver du personnel féminin. » p169

### **Paul :**

Officier français, l'un des invités préférés de madame Fernandez, il était toujours calme, fort et robuste.

### **Mourad :**

C'est l'amant de Nara, homme courageux, maquisard et responsable.

Nassira Belloula a voulu à travers ces personnages cités, attirer l'attention du lecteur sur les événements, les changements et les problèmes existés au cœur de la société algérienne pendant la période coloniale.

Elle a voulu à travers ces personnages féminins passer un message au monde que les rapports sociaux qui établissent une

inégalité des rôles homme/femme n'existe plus ; si le personnage masculin se caractérise par la domination, l'autorité et la virilité, les personnages féminins aussi peuvent les rivaliser, elles sont courageuses, rebelles et laissent une trace brillante dans l'Histoire de l'Algérie.

# Chapitre V :

## Analyse thématique et spatio-temporelle



### **1-l'analyse thématique :**

#### **1-1-définition du mot thème :**

Le mot thème provient du nom latin *thema*, provenant du mot grec ; est un mot employé dans plusieurs domaines : littérature, linguistique, grammaire,...

En littérature, un thème est un sujet abordé dans une œuvre littéraire.

« Le sujet d'un énoncé, renvoyant souterrainement à « la vision du monde » de l'écrivain pour la critique dite « thématique ».<sup>1</sup>

#### **1-2-la progression thématique et ses types :**

##### **a-définition :**

C'est la manière dont s'enchainent les phrases dans un énoncé, cette façon d'enchainement entre le thème et le propos s'appelle la progression thématique. Elle se caractérise par l'articulation d'informations anciennes (thèmes) et nouvelles (propos) dans un texte. Dans tout énoncé, il ya deux constituants informationnels : le thème et le propos, le thème est de dont on parle, tandis que le propos est ce qu'on dit de dont on parle.

##### **b- les trois types de la progression thématique :**

La progression thématique décrit la relation entre le thème d'une phrase avec les éléments de la phrase précédente .cette progression a trois types :

---

<sup>1</sup> –Dictionnaire Le petit Larousse illustré ,2000.

### **La progression à thème constant :**

Dans ce type de progression, le thème ne change pas en passant d'un énoncé à un autre, toutes les phrases ont le même thème. Exemple, le thème de la violence dans ce roman est un thème constant : (th1+prop1.th1+prop1).la violence apparait sous différents types : sociale et politique.

### **La progression à thème linéaire :**

Dans ce type de progression, le propos devient le thème à son tour en passant d'un énoncé à un autre. La progression linéaire permet de bien structurer un récit dans un enchaînement d'actions.

### **-progression à thème éclaté :**

Le thème dans ce type de progression est dérivé en sous catégories qui deviennent thèmes à leur tour. Dans cette progression le thème général se subdivise en thème secondaire. Exemple le thème de la violence se subdivise en deux thèmes secondaires (la violence contre les femmes et la violence du colonisateur).

### **1-3-les thèmes abordés dans *Terre des femmes* :**

#### **-la révolte :**

Le thème de la révolte apparait comme un sujet principal dans le roman *Terre des femmes* de Nassira Belloula, ce thème est présenté sous différents aspects politiques, sociaux,...

## L'analyse thématique et spatio-temporelle

---

Ce thème est omniprésent à travers la révolte de l'Aurès contre la colonisation française, la révolte des refugies contre les soldats et les crimes qui sont commis par l'armée française.

« Déjà, les rumeurs avaient fini par alerter tous les villages, des hommes armés se révoltaient, se préparaient, guerroyaient déjà, et s'embusquaient pour mieux surprendre »p102

A travers le roman, l'auteure a décrit la situation révolutionnaire de l'Algérie coloniale car elle voulait montrer au lecteur une Algérie résistante par ses combattantes quel que soit hommes ou femmes.

Les personnages de ce roman sont en relation avec ce thème à travers la souffrance et la déchirure qu'ils ont vécu, les personnages principaux qui sont les six femmes rebelles incarnent bien le thème de la révolte parce qu'elles sont connues par ses rebelles, ses bravoures et ses engagements pour lutter contre le colonisateur et pour obtenir la liberté.

« Des rebelles délivraient dans l'effusion de sang les conscrits, attaquaient les sous-préfectures, brulaient les archives ...des bandes armées s'organisaient, les insurgés redoublaient de férocité face à l'acharnement de l'administration, face à la sauvagerie des zouaves et des tirailleurs sénégalais. »p105

### **-la violence :**

Nous allons aborder ici un autre thème qui a vraiment marqué le roman celui de la violence. Le thème de la violence apparaît clairement dans le roman *Terre des femmes* parce que l'écrivaine Nassira Belloula raconte la souffrance du peuple algérien et surtout Chaouias durant la colonisation française.

« La voix d'Issa revenait insistante sur les évènements, il allait en cette nuit, nouvelle nuit, harceler chaque parcelle de sa mémoire...le sang, la mort, la violence.... ».p106

Le thème est omniprésent à travers la barbarie du colonisateur face au peuple et au pays et aussi à travers la vie douloureuse des personnages et la déchirure d'une société détruite. la violence est dominante à travers aussi les crimes horribles, les multiples meurtres, vagabond, les veuves et les orphelins.

La narratrice a décrit la vie du peuple algérien durant la guerre à travers l'histoire de l'Algérie colonisée, elle trace une image triste des personnages qui souffrent beaucoup d'une terre brûlant, la romancière a décrit la situation sanglante de l'Algérie pendant la guerre car elle voulait montrer la guerre féroce et l'autorité du colonisateur.

« Partout dans les villages, les mêmes scènes de déchirement et de désolation, des pauvres garçons étaient parqués dans les camions bâchés à la couleur verte. Les soldats les poussaient violemment du bout de leurs armes. Les femmes hurlaient, tout en se frappant la poitrine de douleur, elles voyaient pour la dernière fois leurs gamins qui quittaient leur partie pour la mort, pour la gloire d'une autre nation ». p103

Ce thème est présent dans ce texte sous différents types : politique et sociale. Politique, est engendré à partir les lois décisives et les condamnés agressifs. Sociale, elle touche l'un des personnages principaux du roman : Zwina, la violence sociale marque le début du roman à travers l'histoire de Zwina qui était victime d'un acte agressif, elle a violé avec barbarie dans une société restreinte, pleine de coutumes et de mœurs.

« Sa main toucha son sex « Mon Dieu, comme cela fait mal ! », la déchirure sanguinolente émit une onde électrique, lui arracha des gémissements .Elle trébucha une fois de plus sue ce sentier caillouteux, suffoquée par la douleur, elle s'effondra sur l'herbe mouillée .le souvenir de cette maudite nuit s'imposait avec une telle violence qu'elle ne peut retenir ses larmes »p10.

D'autres personnages du roman incarnent bien le thème de la violence à travers ses comportements, ses paroles et ses actes agressifs, donc le roman dénonce la violence d'un pays face à un autre pays et d'un peuple face à un autre.

### **-La famine :**

Le thème de la famine impose sa présence dans ce roman, nous le trouvons dans chaque chapitre, nous avons remarqué des cas de famine dans le roman *Terre des femmes* comme la quête des femmes et ses souffrances pour subvenir les besoins de ses enfants dans une terre qui manque de la nourriture à cause de la guerre.

« Les habitants des steppes et du sud, chassés par la faim, descendaient vers le Tell, où ils espéraient trouver de l'orge et du blé, mais les gens du Tell étaient eux-mêmes aux prises avec la disette .Des bandes d'indigènes, presque nus, arrivaient par groupes compacts, semant de leurs cadavres les routes et les abords des agglomérations, rodant autour des villes et villages, implorant la pitié des colons »p72.

### **-l'amour :**

L'amour est un thème très important et omniprésent dans le roman *Terre des Femmes* parce que chaque roman prend entre ses feuilles une histoire d'amour.

C'est l'amour qui donne la dynamique et la souplesse à l'histoire racontée, dans ce roman l'amour s'incarne à travers une filiation de femmes fascinantes, belles et charmantes ; chacune d'elle tombait amoureuse. Des histoires d'amour se manifestent, elles ont devenu extraordinaires parce qu'elles rassemblent entre l'exception et l'affection, parmi celles-ci l'histoire d'amour du couple Zwina et Kada et celui de Yélli et Ayache resteront les meilleurs parce qu'elles ont passé dans des conditions douloureuses mais malgré la souffrance l'amour restera toujours plus fort.

L'histoire d'amour entre Zwina et Kada est différente, une relation forte pleine de patience, de sentiments et de sacrifice ; kada est un amant fidèle généreux, il fait l'impossible pour protéger Zwina, Kada pour elle est l'amant, l'époux, le frère et le père.

Un passage présente cet amour :

« Elle pensa alors à Kada comme époux pour sa nièce. Elle aimait beaucoup le jeune homme et était certaine qu'il serait le mari idéal. Il était travailleur, honnête et fou amoureux de la jeune fille, cela se voyait dans sa manière de la regarder, de la suivre de la protéger ».p36

Une autre histoire d'amour qui impose sa présence dans le roman est celle de Yélli et Ayache, c'est une histoire exceptionnelle, un exemplaire

d'un amour qui dépasse les limites, histoire pleine de tendresse et de tristesse.

Ayache le fou amoureux de la jeune femme Yéli, il tombait avec elle dans une relation interdite, de sa part Yéli ne peut imaginer sa vie sans son amant Ayache qui était égorgé plus tard. Malgré la souffrance et le manque, Yéli a continué sa vie avec courage et la mort d'Ayache n'a jamais éteint l'amour dans son cœur :

« Yéli se mit à genoux, posa son front sur les ronces écrasés, sur le creux qui avait formé le corps d'Ayache. Elle huma un moment la terre sèche, cherchant l'odeur de son aimé ; puis enfin elle daigna céder au repos »p97

### **La liberté :**

Le thème de la liberté se manifeste dans le roman de manière différente, d'une part la liberté d'un pays colonisé et d'autre la liberté des femmes qui cherchent l'indépendance de ses vies. C'est une histoire de gloire d'une terre et la résistance des femmes.

Une terre colonisé qui souffre de la déchirure, de la guerre féroce et l'autorité du colonisateur, une terre qui cherche sa liberté et son indépendance. Dans le roman se manifeste aussi le mot « Aazriat » qui renvoie à la liberté des femmes qui veulent vivre comme des courtisanes :

« Elle était libre et profitant de la nuit et de sa solitude. Elle revivait les intenses moments du bonheur auprès d'Ayache, ressentait presque ses lèvres parcourant son cou, sa main serrait la sienne, son cœur palpitant contre le sien .Ayache était très loin, très loin ». p83.

### **2-analyse spatio-temporelle :**

### **2-1-analyse spatiale :**

Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue s'inscrit dans la durée, à travers les passages narratifs et les passages descriptifs l'inscrivent dans l'espace.

#### **a-définition du mot espace :**

Le mot espace vient du latin « spatium » qui a deux significations, elle désigne l'arène, les champs de courses mais aussi une durée. En ancien et moyen Français l'espace signifiait un laps de temps, une durée ; c'est un terme ayant de nombreuses significations, il s'agit de l'extension qui contient la matière existante de la partie occupée par un objet sensible ou de la capacité d'un terrain ou d'un lieu.

Pour G.N Fisher l'espace :

« Un lieu, un repère (...) où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité ».<sup>2</sup>

L'espace est essentiel parce qu'il permet à l'intrigue d'évoluer, il sert de décor à l'action, il peut aussi renseigner sur l'époque et le milieu social et il sert à révéler la psychologie des personnages.

L'espace peut offrir un spectacle, il est soumis au regard des personnages, il est construit selon un degré d'ouverture relatif aux lieux et endroits où se déroulent les événements et où ils s'installent les personnages.

---

<sup>2</sup> –Nicholas Fisher Gustave, la psychologie de l'espace, paris, rup, 1981, p125.



Pour M. Butor :

«L'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque ». <sup>3</sup>

### **2-2-la diversité de l'espace dans *Terre des femmes* :**

Dans *Terre des femmes*, l'espace est un composant romanesque fondamental ; avant de plonger à l'intérieur du roman, le titre du roman est très révélateur porte une signification spatiale parce qu'il présente déjà un espace qui renvoie au mot terre. Une diversité des lieux est présente dans le roman, des espèces géographiques (ville, pays) et physiques (abri, maison).

Chaque espace, chaque lieu raconte une histoire triste, douloureuse engendré par la violence, la guerre et la souffrance.

*Terre des femmes* est un roman inscrit dans un espace dominant qui est l'Aurès, cette place est le lieu de déroulement de l'histoire. Les noms précis des rues, des quartiers, des montagnes interpellent l'espace réel. Chaque nom de lieu donne au lecteur la connaissance que la lecture a une relation avec le réel géographique surtout que l'écrivaine est une historienne. Tous les lieux relevés dans le roman ont leurs correspondants dans la réalité, l'Aurès, Nara, Batna, Manaa, village Mac-Mahon.

#### **-Aurès :**

Il dérive du berbère « Awras » qui signifie « fauve » ainsi l'Adrar n'Awras est littéralement « la montagne fauve » en raison notamment du

---

<sup>3</sup> –Michel Butor, Répertoire, II Paris II, Minuit, 1964 p44.

nombre important de fauves qui s'y trouvait ainsi qu'en raison de la couleur jaune fauve du massif.

C'est l'espace le plus dominant dans le roman, c'est le lieu de départ du récit, c'est le centre de conflit, il représente un lieu de résistance où le colonisateur reste incapable de le détruire. Il ya presque un siècle, Le Duc d'Aumale ; lieutenant-colonel au 24<sup>e</sup> de ligne écrivait en juin 1844 :

« Les Djebels-Aurès ne sauraient être considérés comme soumis, la résistance y est seulement décomposé et non détruite ».

L'Aurès est le lieu de naissance de l'écrivaine, il n'était pas seulement un lieu de résistance d'un peuple contre le colonisateur mais aussi un lieu où se déroulait l'histoire de six femmes héroïnes, lieu d'enfance, de souffrance et surtout de combat. L'écrivain déclare :

« Les Aurès sont un musée à ciel ouvert, ils recèlent tous les ingrédients nécessaires à la construction de notre histoire et identité, en commençant par le premier homo-sapiens découvert à mechta Larbi ou dans les grottes troglodytes datant de 10 000 ans avant notre l'ère chrétienne visible de nos jours à Maafa (dans la willaya de Batna) patrie de mes parents. ».<sup>4</sup>

### **-Manaa :**

Le nom de la commune proviens de deux version : du mot arabe امنعنا « amnana » qui signifie nous sommes sauvés et du mot qui signifie « la couverture ».

---

<sup>4</sup> –Nassira Belloula, <http://djazaire.com/fr/infosoir> .

Le récit des anciens de la région de Manaa disent que la commune actuelle était couverte », elle était ainsi nommée avant 1830 quand 45 familles de différentes tribus se sont installées, ces derniers ont construit ce village sous forme de bateau « l'ancienne dachera » afin de se défendre contre les ennemis durant les conflits entre tribus.

Manaa, un autre espace qui témoigne de la sauvagerie du colonisateur, la guerre féroce pour obtenir la liberté, c'est un espace qui reflète la souffrance qu'elles ont vécu les femmes dans les maquis.

### **-Batna :**

Un autre espace dominant dans le roman est la ville de Batna, de son vrai nom Bat-hna (nous allons dormir ici).

### **-Nara :**

Nara est un espace dominant dans le roman, un nom qui est porté par un personnage principal, c'est le village le plus haut de l'Aurès, un village isolé où se règnent la pauvreté, la misère et les maux des habitants.

C'est le premier espace mentionné dans la première page du roman, il est considéré comme un espace paysan où née le premier personnage principal Zwina. C'est un lieu qui se témoigne des accrochages de la guerre ainsi il porte le souvenir douloureux et heureux de Zwina à travers ce qu'elle a vécu :

« Les troupes françaises arrivaient en ce janvier 1850, aux portes des Aurès, elles avançaient sur Nara, juste après avoir brûlé, rasé et détruit Zaatcha-l 'oasis rouge qui ne se relèvera plus de ses cendres-elle ne sera ni construite, ni repeuplé(...) ».p19.

Zwina dans ce passage parle de son village Nara :

« Je volais vers Nara, un beau rêve où mes bras transformés en ailes, brassaient l'air autour de moi. Je me sentais bien, je sentais le vent tiède caresser mon visage. L'air soudain se transforma en cendre et pénétrait dans ma gorge à m'étouffer. Nara devenue simplement cendres et cendres ».p69

### **3-l'analyse du temps :**

Le temps est le deuxième élément accompagné avec l'espace pour former le cadre spatio-temporel permettant de situer la trame romanesque par rapport à une époque donnée. Le mot temps provient du latin « tempus » de la même racine que le grec ancien « Temno » coupé qui fait référence à une division flot du temps en élément fini.

L'approche narratologique a contribué à l'étude de l'instance temporelle sous la tutelle de Gérard Genette. Ce dernier a fait la distinction entre quatre types de narration :

#### **a- La narration ultérieure :**

Il s'agit de la position temporelle la plus fréquent, le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus au moins éloigné.

#### **b- La narration antérieure :**

Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus au moins éloigné. Cette narration prend souvent la forme des rêves ou de prophéties.

#### **c- la narration simultanée :**

Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.

### **d- La narration intercalée :**

Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée.

Nous pouvons affirmer que ce roman propose une narration ultérieure puisque la narratrice raconte des événements après qu'ils sont déroulés (utilisation du temps passé). L'écrivaine Nassira Belloula raconte des événements historiques pendant la colonisation française, elle évoque des actions qui sont déjà passées puisqu'elle est en train de raconter l'histoire de l'Algérie durant un siècle et vingt ans.

### **3-1-La perspective narrative :**

La narratologie distingue 3 types de focalisation :

**-La focalisation zéro :** le narrateur en sait plus que les personnages. il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes.

**-la focalisation interne :** le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

**-La focalisation externe :** le narrateur en sait moins, que les personnages, il s'agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de devenir leurs pensées.

Le roman choisi *terre des femmes* donne un exemple de focalisation zéro, la narratrice semble connaître les propos, pensée, faits et gestes de tous les personnages.

Le temps est divisé en deux types : temps de la fiction et temps de la narration.

**A-Le temps de la fiction :** c'est la durée à laquelle se déroule l'action.

Dans ce roman, Nassira Belloula est entraînée de présenter la période coloniale dans l'Algérie et surtout dans les Aurès pendant cent vingt-six ans.

« Nara regarda son fils, le premier garçon né depuis la naissance de Zwina il y avait exactement cent vingt-six ans, soit plus d'un siècle de filiation féminine, qui fut rompue par la naissance d'un fils dans les maquis. »p185

**b-le temps de la narration :**

Il correspond au choix de l'ordre et du rythme pour raconter les événements.

Pour notre roman, pour montrer les souffrances et la déchirure d'un pays résultante de la guerre de libération algérienne, et afin d'ordonner l'histoire du roman.

**-le passe simple :** est un temps perfectif, en ce qu'il saisit le procès « de l'extérieur, » dans sa globalité, à la manière d'un point apparu à un moment donné, ses formes installent au « premier plan » les événements et les actions qui se succèdent et font progresser le récit.

La narratrice Nassira Belloula utilise le passé simple pour raconter des actions courtes et brief pour exposer les événements qu'ils sont passés dans

une période très loin surtout que la narratrice raconte des événements historiques pendant la colonisation française en Algérie.

« Le frère déposa doucement sa petite sœur par terre, retira la longue dague de sa ceinture et s'enfonça dans les bois. »p11

« Lorsqu'il découvrit son visage, le regard de la jeune femme s'illumina d'un coup (...).Kada la regarda un moment avant de la prendre dans ses bras. »p60

**-l'imparfait :** est un temps imperfectif, il présente le procès de « l'intérieur » dans son déroulement, sans lui assigner de bromes temporelles évidentes, ses formes dessinent la toile de fond ou (« l'arrière-plan ») de cette trame narrative. la narratrice utilise l'imparfait pour décrire les personnages et les situations.

« L'aube arrivait doucement, les oiseaux avaient repris leur concert interrompu la vieille. Là-haut, très haut dans le ciel, des nuages chassés par les vents se rassemblaient, et les premiers rayons de soleil les éclaboussaient d'une couleur orangée, seuls leurs contours restés dans l'obscurité se déclinaient dans des bleus foncés. »p59

« Le pays entrait dans une ère d'obscurité et d'anarchie dont l'issue incertaine fragilisait les habitants des Aurès. Pour l'heure, les hommes remportaient de grandes victoires »p18.

Dans ce chapitre nous avons faire une analyse thématique et spatio-temporelle parce que c'est important de repérer les thèmes dominants dans le roman et d'analyser l'espace où se déroule l'histoire et dans quel moment ce récit est déroulé pour que le lecteur soit conscient de quoi parle le roman, et quel but l'écrivaine veut présenter.

# Conclusion générale



## Conclusion générale

---

Nous avons fondé notre recherche dans ce mémoire sur l'écriture polyphonique du roman « *terre des femmes* » pour aboutir à une analyse complète.

Le corpus que nous avons choisi porte des caractéristiques narratives, Nassira Belloula dans « *terre des femmes* » reflète bien l'histoire d'une saga de cinq générations de femmes belles et rebelles pendant la période coloniale. Elle a pu à travers ce roman démontrer le pouvoir, la bravoure de la femme algérienne et surtout Chaouias dans la lutte contre la colonisation. Belloula à travers ce roman a voulu lever le voile sur le silence qui entoure la révolte des femmes pendant la guerre de Libération, elle a essayé de donner à la femme la valeur qu'elle mérite et lui a attribué un statut équivalent à celui de l'homme.

Par le biais de ce roman, l'écrivaine veut informer le lecteur sur des événements historiques essentiels et sur des femmes héroïnes qui resteront toujours des symboles et des patrimoines perpétuels.

Pour tisser son roman, Nassira Belloula a inscrit l'histoire de six femmes héroïnes de la période coloniale et en réécrivant une partie décisive de l'Histoire de l'Algérie à partir de la polyphonie et fait appel aux divers témoignages des voix des femmes qui ont vécu des histoires douloureuses, entre l'amour et la mort, l'ambition et la destruction, l'honneur et la liberté, dans un pays qui souffre des blessures de la guerre.

Ce roman évoque l'histoire de six femmes héroïnes combattantes, belles et rebelles qui ont vécu la souffrance, l'écho de leur vie privée dans un pays colonisé.

## Conclusion générale

---

L'amalgame de l'histoire de six femmes et celle de l'Histoire de l'Algérie, peut donner une sorte de liberté à ces voix de femmes pour exprimer et parler de leurs malheurs.

Nous pourrions dire que Nassira Belloula a réussi à faire un équilibre entre l'Histoire et la littérature et elle a su intégrer l'Histoire de l'Algérie colonisée à travers l'histoire de ces femmes pour donner l'authenticité et la crédibilité aux événements racontés.

Avant de commencer la recherche nous nous sommes concentrées sur la construction de l'écriture polyphonique et les voix qui existent dans le roman « *terre des femmes* » de Nassira Belloula.

En effet, à partir des différents vécus et souvenirs des femmes, l'écrivaine trace le parcours narratif en trouvant des parties du texte un « je » qui relate la vie, des souvenirs, des expériences personnelles. Donc la diversité des voix narratives forment une narration éclatée.

À côté de ces voix narratives, nous avons constaté d'autres marques incarnant la dimension polyphonique du texte comme la voix soujassante (les voix implicites) qui sont présentes de manière cachées.

Il ya plusieurs voix qui participent à la narration et l'assument pour se mêler toute dans la construction du sens du roman.

L'écrivaine Nassira Belloula dans son roman est le porte –parole de ses personnages en trouvant leurs traces à partir du discours libre indirect.

## Conclusion générale

---

À travers notre étude nous avons constaté que le roman *terre des femmes* reflète bien à travers ses personnages la société algérienne durant la colonisation française.

C'est un roman très riche par sa structure et sa thématique, c'est pour cette raison, que nous avons fait une analyse des thèmes, de l'espace et bien entendu l'étude des personnages, qui constitue un élément primordial dans tous les travaux de recherche. Nous avons également travaillé sur le paratexte, l'onomastique et bien d'autres éléments présents dans le texte de Belloula pour prouver sa richesse et son originalité.

Pour conclure, nous pouvons dire que le phénomène de la polyphonie n'est pas facile à traiter, vu sa complexité et sa difficulté à être cerner et moins encore à l'appliquer sur un texte littéraire. Bref, nous voulons rajouter que le roman de Belloula présente pour nous une expérience enrichissante et agréable malgré toutes les difficultés que nous avons rencontré lors de la réalisation de cette recherche.

## Résumé

La polyphonie est une nouvelle technique d'écriture qui impose sa présence dans le roman vise à l'étude *Terre des femmes* de l'écrivaine algérienne Nassira Belloula.

Dans cette recherche, nous opterons pour une étude analytique divisée en cinq chapitres. Le premier sera consacré à l'auteure et au corpus.

Dans le deuxième chapitre nous représenterons le noyau de notre recherche puisque c'est dans ce chapitre que nous nous approfondirons dans la polyphonie à travers sa définition, sa présence dans l'œuvre par la pluralité des voix narratives.

Dans le troisième chapitre nous aborderons l'analyse paratextuelle et ses composantes ; ainsi dans le quatrième chapitre nous étudierons la notion du personnage et son évolution selon différents aspects et différentes théories.

Dans le dernier chapitre, nous ferons une analyse thématique et spatio-temporelle.

## ملخص

تعدد الأصوات تقنية جديدة في الكتابة الأدبية فرضت وجودها في الرواية المراد دراستها "ارض النساء " للكاتبة الجزائرية نصيرة بلولة

في هذا البحث سنقوم بإيثار الدراسة التحليلية وذلك بتقسيمها الى خمسة أبواب. الباب الأول سنخصصه للكاتبة والرواية واما الباب الثاني الذي يعتبر نواة هذا البحث فسنتمعق في تحليل تعددية الأصوات عن طريق تعريفها وبروزها في الرواية من خلال تعدد الأصوات السردية. اما الباب الثالث فسنطرق من خلاله للدراسة الخارجية للكتابة واما الباب الرابع سندرس الشخصيات وتطورها.

اما الباب الأخير سنتطرق لتحليل المواضيع الغالبة في النص والمكان و الزمان.

## **Summary**

The polyphonie methode is a new technique that took apart in the novel which we are about to study « women's land » of the algerian writer Nassira Belloula.

In this study we will preference the analytical method by separating it to five sections. The first section will be dedicated to the writer and its novel, while in the second section which considered as the main core of this study we will deepplay analyze the polyphony by giving definitions of it and its appearance in the novel throught analyzing the narrative polyphony.

In the third section we will about the external analysis of writing, the fourth we will study the characters and their development.

While in the last section, we will touch on the dominant topics,space and time in the text.

# Références bibliographiques

## Œuvre à analyser :

- Belloula, Nassira, *Terre des femmes*, Chihab, 2014.

## Autres ouvrages du même auteur :

### Romans :

-Belloula, Nassira, *Le Revanche de May*, Alger, Enag, 2003.

-Belloula, Nassira, *Visa pour la haine*, Alger, 2008.

### Récits :

-Belloula, Nassira, *Rebelle en toute demeure*, Alger, 2003(Chihab éditions).

-Belloula, Nassira, *Djemina*, Constantine, éditions Media-Plus, 2008.

### Essais :

- Belloula, Nassira, *Le massacre des innocents*, Alger, éditions Fayard, paris, 2000.

-Belloula, Nassira, *Conversations à Alger, quinze auteursse dévoilent*, Alger, éditions Chihab,2005.

-Belloula, Nassira, *LesBelles Algériennes, confidences d'écrivaines*, Constantine, Média-Plus, 2006.

-Belloula, Nassira, *Soixante ans d'écriture féminine en Algérie*, Alger, Enag, 2009.

### Poésie :

-Belloula, Nassira, *les portes du soleil*, Alger, Enal, 1988.



## Recueils collectifs :

- Belloula, Nassira, *Arbres bleus, fantasmes naufragés*, Sétif, poésie, collectif, éditions Mille feuilles, 2008.
- Belloula, Nassira, *Tamazgha francophone au Féminin*, collectif sous la direction de Boussad Berrichi, éditions Séguier, 2009.

## Ouvrages théoriques et articles critiques :

- Achour, Christiane, Amina Bekkat, *Convergences critiques : Introduction à la lecture du littéraire*, éditions du Tell, Ben Aknoun-Alger, 2005.
- Achour, Christiane, Amina Bekkat, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*, Tell, Blida, 2002.
- Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, préface d'autocoutier, Michel, paris, 1978.
- Bakhtine, Mikhaïl, *la Poétique de Dostoïevski*, Seuil, paris ,1970.
- Ducrot, Oswald, *le concept de la polyphonie*, le Dire et le Dit, les éditions de Minuit, paris, 1984.
- Fabule, Shingenishinà, *la littérature et les matières des supports* ; le paratexte du web, disponible sur ; <http://Fabule.org>.
- Gérard, Genette, *Palimpseste*, seuils 1982.
- Michel, Bruton, Répertoire, paris, Minuit, 1964.
- Nicholas, Fisher, Gustave, *La psychologie del'espace*, paris, rup, 1981.
- Philippe, Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droz1983.

-Philippe, Hamon, *Note de lecture*.

-Platon, *La République*, livre VI.-Roland, Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966.

-Rainier, Grutman, *Article du titre littéraire et des effets et de lecture* (Max Roy).

-Ruller, Theurt, *Françoise*.

-Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, éditions Folio classique.

-Stolze, Claire, *la notion de la polyphonie* (en ligne) disponible sur [www.fuloula.org](http://www.fuloula.org).

## Dictionnaires et journaux :

-Dictionnaire, *Le petit Larousse*, illustré, 2000.

-Le soir d'Algérie.

## Mémoires :

-Bouabsa, Fouzia, Tragique et personnage, dans les chemins qui montent de « Mouloud Feraoun », Constantine, université Mentouri, mémoire de magister, année universitaire 2008/2009.

-Radjah, Abdelouaheb, fiction et réalités dans le fleuve détourné de « Rachid Mimouni », Constantine, université Mentouri, mémoire de magister.

## Sitographies :

-[http : //www.linternaute.com/proverb/3819/on-ne-peut-peindre-du-blanc/Manu](http://www.linternaute.com/proverb/3819/on-ne-peut-peindre-du-blanc/Manu), Dubango.

-<http://even.lefigaro.fr/citation/blanc-sonne-comme-un-silence-rien-tout-2046.php>/De Vassily Kandinsky.

-[http : // dicocitations.lemonde.fr](http://dicocitations.lemonde.fr)

- <http://djazairess.com/fr/infosoir/206932>.

-<http://reporters.dz/index.php>.

-[www.reporters.dz/index.php/culture/99](http://www.reporters.dz/index.php/culture/99) terre des femmes-de-Nassira-Belloula.